

LE PRINCE DES ANNONCEURS VA VOIR LES CHÂTEAUX DE FRANCE



Radiomonde

VOL XIV — No 24

MONTREAL, 17 MAI 1952

10 CENTS



LYSE GAGNIER, une autre de la fameuse famille des musiciens Gagnier, sera la première ballerine à apparaître à la télévision canadienne. Elle a passé les essais avec grand succès (et longues répétitions...) sous l'oeil attentif du chorégraphe Marc Beaudet de Radio-Canada.

Une jeune vedette nous parle de la rude épreuve de la télévision

Guy Hoffman a payé cher son grand bonheur actuel

VIDEZ LES POCHES DE VOS VOISINS!



Quatre des cinq femmes choisies par un jury comme étant les plus jolies Montréalaises sont des artistes bien connues de la radio. Elles ont été couronnées, le soir de la fermeture du salon de l'élégance, au Palais du Commerce. On les voit ci-haut, à cette occasion. Ce sont, de gauche à droite, Huguette Olligny, reine de la radio; Nicole Germain, grande dame du cinéma canadien; Monique Leyrac, agréable diseuse; Mlle Yolande Archambault, une garde-malade et Mme Michèle Tisseyre, commentatrice. Nos lecteurs pourront lire d'autres détails à ce sujet dans la chronique intitulée "A bout portant".

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

MEMBRE
DE L'



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

QU'ON ÉCLAIRE LE PUBLIC!

DANS la revue: "Ma Paroisse" (édition de Saint-Stanislas), consacrée en grande partie à la Télévision, Monsieur Roland Prévost soulève un point d'études intéressant.

"D'autres articles" écrit-il dans le présent numéro de Ma Paroisse renseignent le lecteur sur divers aspects de la télévision en général. Mais cette étude sur une invention aussi merveilleuse ne serait pas complète sans un exposé au moins sommaire d'une invention qui en est le corollaire. Nous voulons parler de la télévision relayée par fil, c'est-à-dire sans antenne et sans poste récepteur ordinaire.

"Ce système n'existe pas encore en Amérique, bien qu'il ait fait ses preuves à Montréal depuis un an. Il est bon de signaler ici que Montréal sera la première ville du continent américain à être dotée de la télévision par fil direct.

"En lançant cette initiative, la compagnie Rediffusion veut donner de façon définitive la solution à deux problèmes qui préoccupent tout amateur éventuel de télévision. Les appareils ordinaires seront-ils coûteux? Le rendement en vaudra-t-il les frais?"

Ce sont là deux questions d'extrême importance. Où allons-nous? A une récente exposition de TV, au Palais du Commerce, il paraissait impossible d'obtenir un appareil récepteur à moins de \$400. Et voici que des magasins de New-York mettent en vente des postes — avec écran de 16 pouces — pour \$79.00 — et même \$59.00.

Des Canadiens ont acheté l'appareil à \$79.00, payé un droit de douane de 16% — c'est-à-dire \$12.64 — et sont propriétaires d'un instrument, dont ils se disent satisfaits, pour \$91.64. Il y a un écart de prix inquiétant, on en conviendra.

On peut penser à une différence dans la qualité, sans doute, mais la marge est si grande que l'explication est difficile à digérer. Là se trouve la question de rendement qu'il ne nous est pas possible, faute d'émissions, de résoudre.

Rediffusion offre la "télévision par fil direct". Cet organisme a bien réussi en radiophonie. Ses clients sont contents. En télévision, cependant, quel sera son usage? Ne fournira-t-il à ses abonnés que les spectacles de la Société Radio-Canada en plus de films quand les possesseurs d'un poste de commerce pourront capter Plattsburg et Burlington et peut-être d'autres villes américaines?

Qu'on nous dise un peu où l'on va! Le public, placé devant une dépense future, devrait être guidé.

René-O. BOIVIN.

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

MONSIEUR ALBERT DUQUESNE, gagnant de la "Médaille d'Or" de RADIOMONDE, déclarait au Club Canadien: "Je remercie tous ceux qui m'ont accordé leurs votes et je tâcherai d'être digne de l'honneur qui m'a été fait. Comme par le passé, je continuerai d'être fidèle à la devise que je me choisissais alors que j'étais encore un jeune homme, celle de faire vibrer partout le verbe français et de répandre le plus possible la culture française. Je vous fais, ce soir, une promesse: je ne ferai certes pas pis que j'ai fait, ce soir, une promesse: je ne ferai ÉTAOINETAOINETAOINN fait et, si c'est possible, je ferai peut-être mieux". (Albert Duquesne est un homme de précaution...)

D'après le Courrier de Radiomonde, Omer Renaud donnait la réplique à Jovette dans: "Quelles nouvelles"... François Rozet donnait, à Radio-Canada, des cours sur: L'art de lire et de dire"... Lord Oh! Oh! écrivait ceci: "Miville Couture, annonceur à Radio-Canada, a reçu ces jours derniers de cablogramme suivant: Félicitations pour défense héroïque du Français, Province de Québec. Stop. Recommandant fortement Légion d'honneur. Stop. Signé: Charles de Gaulle. (A propos qui est M. Charles de Gaulle et qui est Miville Couture? Sait-on jamais avec Lord Oh! Oh!...)

L'OUVREUSE annonce: "Les Joyeux Troubadours partent en tournée. Ils sont attendus à Sherbrooke, le 19 mai. L'ensemble des Troubadours sera au grand complet, avec le capitaine Yves Bourassa, réalisateur de l'émission, qui accompagnera nos joyeux compères... Les Trois X rapportent: "L'influence de RADIOMONDE est manifeste. La semaine dernière, notre ami Le Squiffleur demandait la suppression des émissions du poste Radio-Paris. Une dépêche de Vichy nous informe que le poste a été dynamité et réduit forcément (il y a de quoi...) au silence. Et l'on dira que Radiomonde n'a pas de rayonnement! Heï!... CHLP donne un grand "party" pour l'inauguration de son nouveau transmetteur. (On ne l'a pas encore entendu...)

L'ARCHIVISTE



« Il me semble, Bébert, que si on avait eu « Les Amis de l'Art » pour nous guider dans notre jeune temps, qu'on jouirait de l'art moins égoïstement aujourd'hui »

Le Baluchon de ROB

A SON RETOUR de New-York, Marjoline Hébert ne cachait pas son admiration pour « Les Frères Jacques » qu'elle avait applaudis au cabaret: « Blue Angel ».

En compagnie d'une bien jolie brunette, j'ai été voir ces artistes au café « Continental » et j'ai, envers eux, le même enthousiasme que celui de Miss Radio 51. Je n'ai pas l'habitude de me laisser éblouir par l'étranger ou les noms célèbres. Dans ce cas-ci, réserve faite pour ses « chansons noires », je ne peux qu'admirer ce quatuor ainsi que son accompagnateur.

ILS SONT SPLENDIDES

« Les frères Jacques », les « quatre grands » comme Paris les désigne, ont fait leurs débuts à Saint-Germain des Prés à « La Rose rouge » — ils ne sont pas existentialistes pour un sou. Ils travaillent ensemble depuis sept ans. Ils ont gravé des disques et ont travaillé aux « night-clubs ».

Ce sont des artistes d'une très grande simplicité, qui n'essaient pas d'exploits vocaux et qui sont probes. Ils se présentent en toute modestie, laissant au public la liberté de les apprécier. Et le public est conquis rapidement. Il est si bien conquis qu'ils ne veulent plus les laisser partir et ce sont des rappels et des rappels jusqu'à ce que l'on se sente gêné par ses exigences. Le premier soir de leur apparition au Continental, dans un même spectacle, ils ont chanté dix-sept compositions — ce n'est pas peu dire de leur répertoire!

Il faut les voir. Vêtus de maillots, changeant de moustaches ou de coiffures suivant la chanson, par un minimum d'effets ils créent des ambiances extraordinaires. Dire qu'ils réussissent à tenir en silence — sans l'ordonner — des assistances généralement turbulentes de boîtes de nuit, indique assez l'influence qu'ils ont sur leurs auditeurs.

Bien des artistes gagneraient à les observer. Ils y recevraient un enseignement fructueux. Ils y prendraient une leçon de discipline, de « timing » et de tenue.

Personne ne peut échapper, par exemple, à leur façon de donner la ballade du « Nombriil (le) en forme de cinq » ou à la triste histoire de « La voix du sang », ou encore à celle du « Bateau-lavoir » pas plus qu'au pénible drame de « L'entre-côte » et au grand renom du « Général ». Les amateurs de bon music-hall, les gens qui aiment l'esprit se doivent d'aller entendre ce quatuor.

ROBERT GADOUAS

CE JEUNE COMEDIEN, ce journal l'a déjà annoncé, se prépare à partir pour la

France afin d'y faire des études. Il s'embarquera vers le mois de septembre.

Tous ceux qui le connaissent souhaitent qu'il obtienne une bourse du gouvernement provincial. Il la mériterait. Depuis ses débuts sur la scène aussi bien qu'à la radio, il a donné preuve de sa volonté de perfection. Il a travaillé avec « l'Équipe » de Pierre Dagenais et a dirigé sa propre troupe: « Le théâtre du demi-siècle ». A chaque fois qu'il a paru devant la rampe aussi bien qu'au micro, il s'est donné une grande peine pour donner le meilleur de lui-même à l'interprétation du rôle.

Il partira de toute façon, même s'il n'est pas aidé, car il croit sincèrement qu'il doit parfaire son métier. Il nous semble qu'un jeune animé de si bonnes intentions et possédant un talent indiscutable devrait avoir l'appui des siens. Nous serons bien les premiers à applaudir si le Ministère songe à lui donner son encouragement.

LA DANSE

MAURICE MORENOFF, qui ne cesse de se dévouer pour enseigner l'art chorégraphique, présentera à la salle Saint-Stanislas, les 27 et 28 mai: « Mon école en récital ». Au programme: un ballet sur de la musique de Mozart, une pantomime (Mendelsohn), « Temps de pointes » (Schubert), « Au pays des lutins », (Kullak), le ballet de l'opéra « Lakmé », une variation brillante sur de la musique de Chopin et un numéro de claquettes: « L'appel des soldats de bois ».

LE GANGSTER MAGNIFIQUE

UNE AUTRE HISTOIRE de Jean Duceppe. Attendez-vous qu'elle soit plate.

Un chef de gang, arrivé au sommet de ses espérances, se sent généreux. Il convoque ses affidés pour leur offrir des cadeaux. Comme la confiance règne entre les camarades, il dépose son revolver sur son pupitre avant de les prier de s'asseoir. Puis, tout souriant, il leur demande tour-à-tour ce qu'ils désirent le plus fermement.

Le premier demande un Cadillac. Le chef dit: « Tu l'auras ». Les autres suivent l'exemple et obtiennent la réalisation de leurs vœux. Enfin, le dernier, très efféminé, susurre: « Moi, je voudrais des fleurs... J'adore les fleurs! » Bang! Bang!

Le chef a tiré deux coups de feu puis dit: « Tu les auras demain matin, tes fleurs! »

LE PRINCE DES ANNONCEURS VA VOIR LES CHÂTEAUX DE FRANCE

Il présidera à Paris une réception d'amitié franco-canadienne, le jour de la Fête de Dollard. — On lui prépare en France une fameuse réception.

Vendredi matin, le 23 mai, un prince canadien descendra de l'avion à Paris, à titre non officiel d'ambassadeur de la radio et de la culture du Canada français. Nous disons "à titre non officiel", car Roger Baulu insiste sur le fait qu'il n'est pas délégué en France par aucun groupe politique ou radio-phonique organisé, malgré que tant

nous faire honte dans les grands salons de Paris et de province. En voilà un qui fera oublier temporairement la légende du patois du Québec! Car Roger s'amènera en France avec un gros bagage intellectuel, une langue de Beaumarchais, et une intelligence des gens et des choses qui n'aura aucun "aplat-ventisme". Son tact inné, sa personnalité feront le reste. On aimera Baulu en France. On recevra bien cet homme de radio qu'on a appelé si souvent, et avec raison, le "prince des annonceurs" de notre radio.

Et plusieurs autres amis intimes et connaisseurs de la formidable besogne francophile accomplie par Roger Baulu depuis une quinzaine d'années sur nos ondes chuchotent avec une moue de menace. "S'il y en a qui se doivent de bien recevoir Baulu sur le vieux continent, ce sont bien les artistes de France. Pas un comme lui n'a mis autant de cordialité à les recevoir le premier chez nous, à les "lancer" chez nos auditeurs. Il les a tous connus, tous aidés, et la marque la plus vive de sa francophilie, c'était justement sa sincérité. Car, Roger Baulu est plus français de coeur et d'idéal que le Tricolore lui-même."

Et penser qu'une erreur maritime fut cause que Roger Baulu part aujourd'hui pour la France comme notre meilleur publiciste, quand il aurait pu s'y amener comme dompteur de kangarous.



d'intimes savent que, même s'il fait ce voyage de bonne entente franco-canadienne en payant sa propre gazoline, comme on dit communément, bien des radiophiles, des animateurs de notre radio et des dirigeants de l'opinion culturelle de chez nous sont personnellement heureux que Roger Baulu ait enfin eu l'idée d'aller faire son premier voyage en France, le pays de ses ancêtres, et quant à cela le pays natal de son père même, feu M. Léopold Baulu.

Le mot est général dans les cercles artistiques de la Métropole. "Enfin, en voilà un qui n'ira pas

En effet, c'est en 1899 que M. Léopold Baulu, père de Roger, Marcel et Jean, s'embarqua sur un navire pour aller s'établir en Australie. Or, par une erreur trop longue à expliquer, le navire vint au Canada au lieu de se diriger vers les Antipodes. Et voilà comment les Baulu firent souche dans le Québec. Et, cette erreur est cause qu'aujourd'hui notre radio peut s'enorgueillir de ce nom de Baulu.



Vous voyez ici Roger Baulu, disc-jockey extraordinaire du programme "Nos artistes canadiens" commandité par la maison J.-J. Joubert. Ce programme, consacré exclusivement aux disques de nos artistes canadiens-français, passe en ondes de CKVL, du lundi au vendredi, à 4 heures.

VERS FELIX LECLERC

La raison du voyage qu'il commence jeudi prochain (avec son épouse)... Roger nous l'explique à conversation rapide, car il est très occupé à acheter des malles par les temps qui courent.

Lorsque Félix Leclerc, notre troubadour canadien actuellement le toast de Paris, a annoncé en janvier dernier son intention de monter "Le Petit Bonheur" comme spectacle à Paris, l'idée est venue

à Pierre Dulude (CKVL) de combiner le voyage en France de quelqu'un de la radio, pour en quelque sorte représenter le monde de nos ondes à cette manifestation artistique.

"L'idée a germé", dit Roger. Dulude s'en est ouvert à moi et je n'envisageai tout d'abord la chose que comme un vague projet, assez lointain, la date de ces représentations du "Petit Bonheur" n'étant pas encore déterminée."

"Puis, toute une correspondance s'ensuivit avec Leclerc. "Le Petit Bonheur" aurait des chances d'être monté vers la fin de février. Je projetai alors de me rendre à Paris pour 4 ou 5 jours, par avion, afin de ne pas manquer mes contrats en cours.

Mais ici, Roger nous explique que des difficultés survinrent à Leclerc à Paris. Premièrement, il ne pouvait pas trouver de comédiens français pouvant parler avec un accent canadien. Surtout, il ne pouvait pas trouver de théâtre. Et, plusieurs autres raisons encore!

Toutefois, de Paris, Félix Leclerc laisse savoir qu'il y a possibilité de trouver un théâtre en mai, et c'est là que Roger Baulu projette de s'y rendre de toute façon.

Immédiatement, le projet suscite des sympathies. M. Malavoy, directeur des services de tourisme de France, offre un coquetel à Baulu. Il y invite nombre de personnalités du monde artistique, politique, social, etc.

L'idée prend corps, et Baulu décide qu'il est trop tard pour reculer, quoiqu'il arrive. Dulude et Leclerc suggèrent alors à Baulu un gala d'amitié franco-canadienne à Paris pour le jour de la Fête de Dollard, 24 mai.

L'honorable Omer Côté, présent au coquetel de la représentation française à Montréal, offre lui aussi un coquetel en l'honneur de Baulu, où il invite 200 personnes, et annonce que le projet a l'approbation entière du gouvernement de la province de Québec. Il donne à Baulu des lettres de créance pour lui ouvrir les portes de la Ville-Lumière comme, d'ailleurs toutes les autres de la France.

Puis, le consul général de France, M. Ernest Triat, félicite le monde

des artistes de l'heureuse initiative, et souhaite bon voyage à Baulu. Simultanément, M. Malavoy, par les services diplomatiques, organise une réception à l'hôtel-de-ville de Paris pour accueillir le délégué canadien.

"BON VOYAGE, ROGER"

Et voici comment, après tout ce stimulant, Roger Baulu prendra l'avion d'Air-France, à Dorval, jeudi prochain à 7 h. 25.

Le premier qui sera à sa rencontre le lendemain à l'aéroport du Bourget sera Rudel-Tessier, un ami personnel de Roger, qui est déjà en France depuis un an et y fait très bien, rapporte-t-on. Dès sa descente sur le sol français, Roger montera dans une petite Simca (Flat française). C'est André Dassary lui-même qui lui prête sa voiture pour la durée de son séjour dans la capitale française.

Baulu a l'intention de passer une semaine à Paris, aller en Normandie, en Bretagne, remonter la Loire, voir les châteaux, aller dans le Poitou voir le pays de ses ancêtres (son père est originaire de la Vienne). Puis, il reviendra par Chartres, Versailles, Fontainebleau.

On conçoit que les derniers jours qui précèdent un si beau voyage tiennent Roger Baulu occupé. Tout d'abord, il est à coucher sur disques ses émissions de "Propos de bon goût" (CKAC) et "Nos Artistes canadiens" (CKVL). Il sera remplacé par Louis Bélanger pour "La Mine d'Or" pendant son absence et Jean Rafa le remplacera au programme "Sur le vif".

Et, toutes ces activités préparatoires n'incluent pas la douzaine de petites réceptions intimes que ses innombrables amis de Montréal vont lui faire d'ici jeudi prochain.

Combien de temps durera son séjour en France?... Roger ne le sait pas encore exactement. Quelques semaines sûrement. Puis, il se rembarquera pour Montréal et soyez certain qu'il ne fera pas l'erreur de se tromper de bateau et de s'en aller au pays des kangarous, pour réparer l'erreur de son père. Car, Roger Baulu, le plus français des Canadiens, est avant tout le plus canadien des Canadiens. Et, Montréal a toujours été bon pour lui, si belle soit la France.



EMILE GENEST, EDDY TREMBLAY, LEON LACHANCE et JACQUES GAUTHIER sont des gens très gais. Mais ce matin-là (avant le programme "Vive La Gaïeté" entendu le matin, à CKVL), ils continrent (mal) leur gaïeté, par respect pour Monique Leyrac qui avait perdu son collier de perles. Abattue, désolée et peinée, Monique ne voulait pas sourire... car elle n'en avait pas envie. Enfin! quand le programme commença, l'entrain d'Emile, Eddy et Léon eut raison d'elle et de sa peine. On se remit à rire; vive la gaïeté!

À BOUT PORTANT

LES quatre vedettes de nos ondes ont été choisies parmi les cinq plus jolies femmes de Montréal, à l'occasion de la "semaine de l'élégance". Ce sont Mmes Nicole Germain et Michèle Tisseyre et Mlles Monique Leyrac et Huguette Oigny. Cette dernière est la reine de la radio. Nicole Germain a été l'une des premières souveraines depuis la création du royaume. Monique a débuté toute jeune à la radio, dans le rôle de Bernadette Soubirous, lors de la première radiophonique du "Chant de Bernadette". Ce fut la "découverte" de Paul L'Anglais. Depuis, Monique s'est tournée vers la chanson et elle a brillé au cabaret, à Montréal et à Paris, en plus de participer à de nombreuses émissions radiophoniques. Quant à Mme Tisseyre est bien connue comme commentatrice, à Radio-Canada.

Parmi les Montréalaises qui leur ont livré la plus chaude lutte, on remarque, dans le monde des artistes de la radio: Ginette Letondal, Janine Fluet, Lucile Dumont, Mimi D'Estée, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Marie Iosch, Denise Pelletier, Mia Riddez, Denise Dubreuil, Denyse Saint-Pierre, Pierrette Champoux, Andrée Basilières, Gisèle Schmidt et Olivette Thibault.

Et la "p'tite du populo" sera sans doute ravie d'apprendre que deux juges lui ont accordé des votes.

A propos de ce choix des plus jolies femmes de Montréal, on n'a peut-être pas suffisamment insisté sur le fait que les juges n'étaient pas tous des artistes des milieux radiophoniques. On comptait évidemment Robert Choquette, Paul L'Anglais, Roger Baulu, Albert Duquesne, Jacques Normand, Jean Coutu, Louis Bélanger et Jean Rafa. Mais, il y avait un plus grand nombre de juges puisés hors du milieu radiophonique, dont le caricaturiste Robert Lapalme et les représentants des journaux.

Il ne s'agissait pas non plus uniquement de beauté dans le sens esthétique du mot. Il fallait tenir compte de la personnalité, du talent, des succès, enfin de tout ce qui fait qu'une femme se détache de la masse et qu'on se dit en la regardant: "Voilà une femme remarquable à tous points de vue".

LE Petit Journal s'écarte-t-il de la pensée duplessiste? Depuis quel temps, il agissait comme s'il se fût trouvé au service exclusif du chef de l'Union Nationale. Mais, dimanche dernier, son reportage sur la prison de Bordeaux n'a pas dû être apprécié à Québec. On y affirme qu'un "personnage politique" administre "de facto" cette institution pénale, dont le gouverneur ne serait qu'un pantin sans pouvoirs réels.

D'autre part, le même journal insiste curieusement sur les accusations du clergymen Endicott, qui s'est fait le porte-parole de la propagande communiste contre les Américains. On nous présente, avec étalage de photos, la version communiste, avec la mention: "documents à étudier". "Documents" et "étudier" sont deux mots très sérieux quand on les emploie au sujet de cette accusation que tous les pays libres jugent comme la plus audacieuse duperie encore inventée par les supôts de Moscou.

Dans son voyage en France, Roger Baulu compte avoir le temps de visiter l'Anjou et la Touraine, afin de voir les célèbres châteaux de la Loire. N'est-il pas logique que le "prince" s'intéresse aux châteaux?

ON nous excusera d'insister, mais notre petite polémique avec le Petit Journal nous a tellement amusés, que nous osons encore une fois lancer une flèche. Depuis le départ d'André Roche pour l'Europe, nous avons constaté que les anglicismes et les impropriétés de terme se glissent à la douzaine dans les pages du confrère de Ville Mont-Royal. Témoin cet article sur "l'immigrant qui s'emerveille de nos facilités de crédit". On y parle de marchandises "dispensieuses", telles que réfrigérateurs, ameublements de chambres et appareils de radio. Pourtant, ces marchandises n'occasionnent pas tellement de dépenses, une fois achat achetées. On voulait sans doute dire "coûteuses". Et qu'est-ce que cette "balance" qu'on prendra trente ans à payer? Impropriété classique du langage du Canada français que cette "opportunité" d'acquiescer. Voilà une belle "occasion" d'étudier "l'opportunité" d'employer un autre terme.

Dans un article sur les écueils du mariage, on parle de ceux qui se laissent entraîner à des "affaires" avec d'autres. Façon trop expéditive de traduire "affaire", mot auquel l'anglais donne un sens qu'il n'a sûrement pas en français.

Il y a un paragraphe absolument incompréhensible, qui s'intitule "ignorance sexuelle". On y lit que "les enquêtes ont démontré qu'une personne sur cinq était parfaitement renseignée au sujet des principales exigences du mariage. Ce facteur est très souvent la cause d'une profonde incompatibilité". On ne voulait sûrement pas dire ce que l'on a écrit. Quel mal y a-t-il à ce qu'une personne sur cinq soit parfaitement renseignée? Préférerait-on que personne ne le fût? Evidemment, on aurait dû écrire qu'une "seule personne sur cinq" etc. On aurait alors compris l'affirmation d'un regret devant une telle situation.

Et dire que le pauvre Roche n'est plus là pour se défendre de l'accusation d'être bien vu par le Franc-Tireur.

Un lecteur discute avec un ami: "Il est bien, le nouvel hebdo, "Samedi-Dimanche". Mais, pour 10 cents, on en a plus épais dans le Petit Journal et la Patrie.

Et l'autre rétorque: "Bien sûr. L'eau de Floride vaut moins cher que le parfum de luxe".

Le FRANC-TIREUR.

ATTENTION, MESDAMES!

VOUS DÉSIREZ DE L'AIDE? NOUS L'AVONS

L'Agence d'Aide Familiale sélectionne avec soin le personnel que vous pouvez désirer soit comme:

GARDES-MALADES LICENCIÉES • GARDES D'ENFANTS
 GARDES-MALADES DIPLOMÉES • GARDIENNES D'ENFANTS
 AIDES GARDES-MALADES • AIDES DOMESTIQUES

Aides-nous à vous servir promptement en nous faisant parvenir votre adresse et votre numéro de téléphone en nous spécifiant l'aide dont vous avez besoin.

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE ENR.G., M. F. Poulin, gérant.
C.P. 31, Station T. Montréal 24, P.Q.



"Je vous ai tant aimé" ... ont décidé à l'unisson Marjolaine Hébert et Juliette Huot, à René Lecavallier "médaillé" de Radiomonde, lors du dernier gala des artistes. Evidemment, c'est un honneur que d'avoir comme annonceur à un roman-fleuve, le speaker le plus populaire de la saison. Et nous sommes heureux que les mérites de Lecavallier aient été reconnus publiquement. Il reste néanmoins, que le splendide texte de Jovette se passe de publicité pour plaire, et que les interprètes de cette histoire du bas du fleuve, sont remarquables. Aussi remarque-t-on comme il se doit, Ovila Légaré et J.-Léo Gagnon. Quant à Jean Monté ce bourreau de travail, il n'a d'yeux que pour l'inextinguible chronomètre!



M. Alfred Brunet, comédien, boursier du gouvernement provincial, Ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, 1950-51, s'embarquera le 8 mai au Havre à bord du "Samaritain". Il est attendu à Québec le 16 mai d'où il prendra le train pour Montréal. Durant son séjour de 3 années en Europe, Alfred Brunet a suivi des cours privés et collectifs, notamment à la Sorbonne. Il a joué à la Radio française et a aussi enregistré des disques avec les principales vedettes françaises, pour nos postes locaux. Il fut aussi l'élève d'Henri Rolland. L'été dernier Alfred Brunet fit un voyage en Espagne et un autre en Italie, sachant bien qu'il n'aurait pas le temps au cours de l'été 1952 qu'il passera au Canada.

Jean Gascon était très jeune quand il affronta les feux de la rampe pour la première fois. Il n'abandonna pas le théâtre même s'il poursuivit ses études jusqu'à obtenir, en 1945, un doctorat en médecine. Aussitôt après, il opta définitivement pour la scène, et un tel choix n'a sûrement pas été fait à la légère. Une interview, que l'on trouvera en page deux, nous éclaire sur sa haute conception du rôle de l'homme de théâtre. Les auditeurs du réseau Français pourront également mieux connaître le comédien en l'entendant jeudi soir dans le rôle de Figaro du "Barbier de Séville" de Beaumarchais.

"Tentez votre chance" sur une automobile

Nous sommes déjà à la mi-mai et l'émission "TENTEZ VOTRE CHANCE" terminera une autre saison radiophonique à l'antenne de CKAC et du radio groupe TRANS-QUEBEC, le premier jeudi de juin.

Ce rappel est pour indiquer aux nombreux auditeurs de ce programme-questionnaire du jeudi (9 h. p.m.) qu'il est temps plus que jamais de participer au concours en adressant leurs envois comme suit: ADAMS — "Tentez Votre Chance" — Montréal. Toutes les lettres adressées à ce programme participeront au tirage d'une superbe automobile de marque Henry J. Le principe demeure toujours le même. Plus de lettres, plus de chances de gagner. Et la participation au tirage est facile. Sur le cartonnage d'une gomme fabriquée par Adams, on inscrit son nom et adresse pour envoyer le tout à l'adresse mentionnée plus haut.

D'ici le tirage final, vos lettres ont la même chance de gagner le "gros lot" de chaque jeudi. Au cours de la saison d'heureux gagnants ont remporté des prix dont la valeur a parfois dépassé \$2,000. Une double chance est donc attachée à chacune de vos lettres, celles du "gros lot" et de l'automobile.

Le programme du jeudi soir est diffusé de la scène du théâtre CHATEAU à Montréal avec les animateurs OVILA LEGARE et LOUIS BELANGER. La formule réserve son élément surprise car après avoir répondu correctement au questionnaire facile, le concurrent se trouve en face de deux rideaux dont l'un cache un prix de valeur, l'autre un prix de consolation. Ce processus est observé pour le questionnaire régulier. Le "gros lot" est toujours réservé pour le concurrent de l'extérieur et non celui de la salle.

Ce qu'il faut surtout noter ce sont les quelques semaines qui nous séparent de juin. "TENTEZ VOTRE CHANCE" procédera alors au tirage de son grand prix, une superbe automobile et toutes les lettres adressées à ce programme depuis le début de la présente saison radiophonique participeront.

Avis à tous, il vous reste encore le temps d'ajouter plusieurs chances à votre crédit en adressant vos lettres dès maintenant.

Robert Choquette pleure la disparition de l'un de ses personnages. Mina Latour qui, depuis douze ans, avait son mot à dire dans toutes ses intrigues, n'est plus qu'un souvenir. Le personnage s'était identifié à son interprète au point qu'on pourrait difficilement lui donner une autre voix sans choquer les auditeurs de "Métropole". Chacun sait que Jeanne Quintal tenait ce rôle avec un naturel convaincant, mais personne ne connaissait les emplois que la vie lui réservait. On ne sera pas surpris d'apprendre que le mariage l'oblige à trafiquer l'auteur de "Métropole", qui en sera quitte de faire porter plus de lumière sur un autre des mille et un personnages de son roman.

POUR MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. — Spécia 6 boîtes pour \$5.00.



CAFÉ de L'EST

4558 est, Notre-Dame, CL. 4455

UN SPECTACLE que vous n'oublierez JAMAIS!

★ TIZOUNE

Père

★ Juliette HUOT
★ Léo RIVET

DANS

"LA LOUISE"

Orch. STAN WOOD

Pas de minimum
Pas de frais d'admission
Stationnement facile

Une jeune vedette nous parle de la rude épreuve de la télévision

Un lunch avec deux réalisateurs de la future télévision à CBF. Une entrevue avec la première artiste "télévisée", Lyse Gagnier, et ma confusion de ne pas m'y retrouver!

par: **Hughette PROULX**

On nous a tellement parlé de télévision, depuis quelque temps, que, pour la plupart d'entre nous, c'est devenu une véritable obsession. Surtout depuis qu'on nous a affirmé que là résidait l'avenir de la jeunesse. Allez donc après ça déclarer, tout crûment qu'elle ne vous intéresse pas plus que cela la télévision... et vous accuserez immédiatement votre âge! D'autant plus que, si c'est vraiment le champ d'action idéal qu'on se plaît à nous décrire, il vaut mieux s'y préparer tout de suite que plus tard, alors que tout le monde sera dans le bain.

Je vous avoue ne pas comprendre grand-chose à cette huitième merveille, et c'est pourquoi, voulant m'initier, je me suis rendue, la semaine dernière, à la Société Radio-Canada, où j'ai déjeuné en compagnie de deux jeunes réalisateurs de la future télévision, Jean Boisvert et Jean-Yves Bigras. (Incidentement Jean-Yves a perdu, dans un taxi qui le ramenait chez lui du Café Provincial, une serviette qui contenait un scénario de cinéma: "Monsieur Hockey", une bouteille thermos, un traité de mise en scène suisse, un nécessaire à barbe, et des formules de décors de télévision. On comprendra sans peine qu'il serait heureux que la personne qui a trouvé tout cela le lui rende dans le plus bref délai.) Mais là n'est pas la question.

Ces messieurs ont une solide formation

Jean Boisvert était autrefois à "Québec-Productions", où il cumulait les fonctions de monteur et directeur de production. Il fut aussi prêt pendant quelque temps à l'Office National du Film et à Renaissance Films. De plus, il est allé se perfectionner à New-York, où il a étudié sous la direction de Leonard Anderson, monteur professeur, et avec Michel Powell durant trois semaines. On sait que ce dernier avait été conseiller technique de "The Red Shoes" "Tales of Hoffmann" etc.

Quant à Jean-Yves Bigras, il fut à la fois réalisateur, monteur, chef de nouvelles, etc. à l'Office National du Film. Il a à son actif à cet endroit: 22 sujets courts d'information à titre de réalisateur, metteur en scène et chef-monteur, 30 films reportages, comme chef-monteur, et un film à long métrage, comme co-metteur en scène et chef-monteur. C'est également lui qui vit à la préparation du scénario du "Gros Bill" et qui prit part au découpage technique, à la direction de la production, ainsi qu'à la mise en scènes des batailles et de la drave dans ce film. Il fut metteur en scène de "Lumières de ma Ville" l'un des films canadiens les plus prisés.

Voilà pour l'actif de ces deux jeunes réalisateurs désormais attachés à la télévision.

On pensera peut-être qu'avec une formation pareille, on y est prêt! Pas du tout.

Une période d'essai:

Comme on peut le constater, la télévision, du moins pour le personnel technique, est plus compliquée qu'on ne le croit.

Car la Société Radio-Canada a imposé une période de six mois d'essai à ses réalisateurs. Durant ce temps, ils doivent pouvoir s'initier à tous les mystères de ce nouvel art. "En ce moment, artistes, techniciens, interprètes de tous les calibres apprennent", m'avoua en toute franchise, Jean Boisvert. "C'est ainsi que je monte, le 22 avril prochain, ma première demi-heure de théâtre télévisé. Il s'agira d'une adaptation de Joseph Schull de l'oeuvre: "La

Onzième Heure" que j'ai moi-même traduite en français. Y participeront, des gens qui ont l'expérience du micro et de la scène: Robert Gadouas, Hélène Loïselle, Roland Chenail, et Lionel Villeneuve.

Ainsi, nous pourrions voir quels sont ceux qui sont vraiment télé-géniques. Mais, il demeure évident que les professionnels des planches et des ondes ont une formation de base qui les aideront grandement. Tout comme elle a aidé dans le passé ceux et celles qui ont fait du cinéma".

Pour ce qui est de Jean-Yves Bigras, il a déjà fait une première expérience très concluante, en télévisant un ballet, que les Montréalais ont pu voir récemment au Palais du Commerce, lors d'une séance de télévision. Ce ballet qui s'intitulait: "De la Cave au Grenier", d'après une chorégraphie de Marc Beaudet et sur de la musique de Chopin, mettait en vedette Marc Beaudet lui-même et la ravissante Lyse Gagnier, dans la triste histoire d'une pauvre petite danseuse vivant dans une cave sombre sans élèves, sans amis sans amour... jusqu'au jour où un messenger frappe à sa porte et apporte le bonheur. En remontant au grenier, les spectateurs purent voir une farce chevaline, jouée par Gilles Pellerin, Jean Duceppe et Paul Berval. Raymond Laplante était le commentateur du spectacle.

Jean-Yves a dit à ce sujet: "Il se peut que nous découvriions de nouveaux venus dans le domaine artistique, qui n'auront jamais travaillé et qui auront du succès mais, comme dans tous les domaines, c'est plutôt douteux!

Qualités requises pour devenir bon interprète à la télévision

"Mais enfin, ai-je dit, quelles qualités exigez-vous donc d'un interprète, pour dire de lui, qu'il est parfait pour votre métier?"

"Peu de chose en somme, a répondu Jean Boisvert. Du talent, de la personnalité, de la patience. Il faut répéter très souvent. Et puis, si l'on y joint une formation de base..."

"C'est tout? fis-je, surprise. Et alors, être photogénique, ça ne compte donc plus?"

"Ça c'est plutôt l'affaire du cameraman et du metteur en scène. Tout est question d'angles."

"Mais, cependant, n'y a-t-il pas des cas..."

"Bien sûr, si vous devez jouer le rôle d'une ingénue et que vous pesez deux cents livres, il vaut mieux suivre une diète auparavant. D'ailleurs, si vous voulez avoir des détails plus précis sur les impressions que peuvent ressentir les artistes devant la caméra, voyez donc Lyse Gagnier, elle pourra vous en dire long.

Au fond, je crois que les deux réalisateurs qui avaient tenté tout au long du déjeuner de m'expliquer un tas de trucs techniques que je n'avais pas réussi à saisir... commençaient à désespérer que je m'y retrouve jamais. Ils me quittèrent donc avec la promesse que j'irais un jour à leurs studios voir comment fonctionnait tout ça!

Lyse Gagnier

On a beaucoup parlé de Lyse Gagnier depuis quelque temps. Appartenant à la célèbre famille canadienne des musiciens, Lyse a déjà fait sa marque dans le domaine qui l'intéresse: la danse.

Toute jeune, sa mère la conduisit chez Gérard Crevier dont l'école est une filiale du "Royal Academy de Londres". Mais Lyse convient qu'elle n'a vraiment com-

mencé à travailler sérieusement et à vouloir faire quelque chose qu'à l'âge de treize ans. En 1939, elle décrocha, au concours lancé par "Les Amis de l'Art", le premier prix de \$1,000.00; ce qui lui permit de se rendre, l'été suivant, en Europe, et de suivre les cours du "Royal Academy", où elle gradua en 1950. A son retour au pays, elle fit partie des "Ballets du Québec" et, subséquemment, du "Canadian National Ballet", fondé par Franca, avec laquelle elle partit en tournée durant un mois et demi. Elle dut revenir à Montréal sur l'ordre de son médecin, qui la trouvait trop fatiguée pour continuer.

En février dernier, on lui demanda de passer un test pour la télévision. On lui désigna alors l'espace qui lui était dévolu pour danser. On lui confia l'histoire du ballet et Marc Beaudet dirigea la chorégraphie. Cependant, à la première répétition, les deux danseurs s'aperçurent que ce travail était complètement différent de celui du ballet ordinaire. Car il s'agissait pour eux de ne jamais s'éloigner de l'objectif de la caméra et de se tenir près l'un de l'autre le plus possible.

De plus, dit Lyse, il fallait à tout moment que l'on refasse le maquillage. Laura Cabana a vraiment beaucoup à faire. Quant à Marc, il a trouvé qu'au point de vue chorégraphique, il faut vraiment beaucoup "concentrer" son sujet.

Cette scène qui devait durer dix minutes sur l'écran, demanda 15 jours de répétition, à raison d'un minimum de trois heures de travail chaque jour. Et, là-dessus, on ne compte évidemment pas le travail de création.

Je comprends Jean Boisvert lorsqu'il prêche la patience!

Malgré tout, Lyse Gagnier adore la télévision. Elle prétend que c'est, pour les danseurs, la chance de leur vie, qui leur est donnée, ici au pays, où il y avait, jusqu'ici, si peu de débouchés pour eux. Personnellement, elle serait fort heureuse de s'y faire une carrière.

Et qui sait ce que lui réserve l'avenir?

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

BILLETS A PRIX REDUIT SUR PRESENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE: Au Théâtre des Compagnons, "L'Honneur de Dieu" par les Compagnons; au Théâtre des Compagnons, à partir du 13 mai "Voulez-vous jouer avec moi?" de Marcel Achard par le Théâtre Marist; au Plateau, le 21 mai, Elena Nikolaidi, contralto grecque du Metropolitan Opera.

CONCERT GRATUIT:

Au Plateau, le 16 mai en soirée, sous la présidence d'honneur du Lieutenant Gouverneur et de Madame Fauteux aura lieu le grand concert annuel de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries. Sept pianistes de concert sont inscrits au programme.

LAISSEZ-PASSER:

Sur demande, au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, on peut se procurer des laissez-passer donnant droit à une réduction du prix d'entrée, du lundi au vendredi, au théâtre St-Denis (pour les programmes réguliers).

EXPOSITIONS:

A la Galerie Agnès Lefort, jusqu'au 11 mai, monotypes et dessins de Sing Lim; à l'Art Français, jusqu'au 17 mai, peintures de Gunter Heymann.



Comme nous l'annoncions dans notre édition de la semaine dernière, c'est M. Yves-Benoit Morin, de Montréal, qui a remporté le grand prix du concours des chansonniers, lancé à l'occasion de la tenue du salon de l'élegance. On le voit ci-haut, à droite, recevant le chèque de cent dollars que lui a remis la réalisation de l'exposition des modes et cosmétiques de Montréal, M. Jules Robitaille.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Cl-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

AU SOLEIL DE MAI...
...quoi de neuf, dans le milieu artistique? Mon dieu, pas grand'chose sinon que...

UN "AS DE LA RESISTANCE" SERAIT SOUS PEU VAINCU...
...Encore une fois, bien sûr, cherchez la femme! Car cet as, n'est nul autre que Rolland Chenail, celui-là même qu'on avait connu jusqu'à date, comme un bourreau des coeurs. Celui que nul filet, même le plus doré, n'avait réussi à capturer. Celui qui faisait courir dans son ombre tant de jolies filles...
On le croyait à l'abri des flèches de Cupidon, ce titanesque don Juan. Mais vous savez ce que c'est, le printemps et ses effluves dangereuses, et puis le goût d'avoir comme tout le monde un petit home et des enfants. Enfin bref, toutes les mauvaises excuses qu'un célibataire d'une trentaine d'années peut trouver, lorsqu'il en a marre du célibat!

LUCILLE DUMONT AU "MONTMARTRE"
Le passage de notre troublante discuse canadienne, Lucille Dumont, au "Montmartre" ne sera pas passé inaperçu, loin de là. On sait, que les commentaires élogieux sur son talent, ont plu. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est le tour qu'un des musiciens de l'orchestre lui a joué, le soir de son départ.
Lucille avait trouvé pour interpréter: "Je ne suis pas une énercée", une façon bien originale. Elle chantait cette chanson, en croquant une pomme. Or, c'était toujours le même musicien qui la lui passait, en faisant mine de rien. Le dernier soir, au lieu d'une pomme, Lucille se retrouva, armée d'une banane! Il paraît que l'expression de sa figure changea notablement. (Bien prendre le mot: figure, dans son sens français!) Cependant, excellente comédienne, elle poursuivit son spectacle, aux quarts, étranglée! Car il est bien connu, qu'avaler une banane ne facilite en rien l'éclaircissement de la voix!
Mais Lucille a prouvé par là, qu'elle savait être "sport" à l'occasion. D'ailleurs, son comportement général avec tout le monde, durant son séjour au "Montmartre" (boîte qui, jusqu'à ce jour avait accueilli tant de vedettes étrangères et locales) lui valut d'être littéralement couverte de fleurs le soir de son départ.

HISTOIRE DE PECHE...
Jacques DesBaillets est rentré d'une fin de semaine dans le Nord, où il est allé à la pêche. Mais il n'est pas content, content... du résultat. "Que voulez-vous, a-t-il dit, dans l'existence, il y a toujours des gens qui trichent! Ainsi Roger Baulu, ben, il s'est engagé un scaphandrier pour aller attacher des poissons au bout de sa ligne! C'est pour ça, que moi, je n'en ai pris que deux. Je suis un gars honnête moi, même avec les poissons!"

JOSE FORGUES MERE DE FAMILLE:
José Forgues, la délicieuse comédienne, qui fit durant de si nombreuses années, les délices des auditeurs canadiens, est désormais par son mariage, une citoyenne américaine. Mais elle demeure bien canadienne de coeur tout de même. Une insouciance d'un camarade, me permet aujourd'hui d'annoncer qu'elle est de plus, maman d'un joli poupon, une petite fille aux yeux bleus, dont nous aimerions bien au moins, voir la photographie.

HEUREUSE RENCONTRE:
Il y avait très longtemps que je n'avais pas rencontré Berthe Lavoie, l'aimable réalisatrice de tant d'émissions à succès, à CBF. J'ai eu ce plaisir la semaine dernière et j'ai été ravie de la voir reprendre des forces, après la terrible maladie, qui a eu raison de son inébranlable énergie durant des mois. Courageuse, comme pas une, Berthe Lavoie, s'est remise à la tâche et bien qu'elle se soit forcément un peu limitée, elle conserve son inaltérable bonne humeur et sa foi dans la vie.

L'INFATIGABLE LOUISE DARIOS:
Voilà comment on la surnomme désormais, car il faut dire, qu'elle n'arrête pas un moment. Après trois fructueux récitals avec ses élèves, au cours de la présente saison, elle en présentera un quatrième, au Gesù, le mercredi soir, 28 mai prochain. Ce récital, se divisera en trois parties bien distinctes: "L'Ineffable 1900" — "Les Filles de la Chanson" et les "Chansons Sud-Américaines". Il mettra en lumière des vedettes de nos ondes, telles que: Fernand Gignac, Yvette Brind'Amour, Claudine Thibodeau, Lucille Dumont, André Rousseau, Ollivier Gouin, Mai l'Irlande, Michelyne Larcey, Johanne Jasmin, et évidemment Madame Darios elle-même, ainsi qu'un grand nombre de ses élèves.

"LE CHOEUR DES MIDINETTES" DIRECTION SIMONE QUESNEL:
...est décidément un chœur bien intéressant. Je l'ai entendu de nouveau samedi soir et il mériterait d'être connu du grand public. Simone Quesnel a vraiment un grand mérite d'avoir réussi en un aussi court laps de temps, à obtenir un ensemble tellement au point. Il convient de dire également, que les jeunes filles qu'elle dirige étaient lorsqu'elles les a prises, sans aucune culture musicale. Le travail était donc doublé par le fait même.

EMIL ROC EST EMU...
Notre graphologue est un homme au coeur sensible. (Il y en a beaucoup plus qu'en ne croit). Et la lettre qu'il a reçue récemment, d'une dame de l'extérieur, l'a vraiment ému.
Il s'agit d'une personne, qui ayant perdu sa mère très jeune, ne l'a pas connue. Elle en a gardé toute sa vie une grande nostalgie. C'est pourquoi, elle a adressé à Emil Roc, une très vieille feuille de papier jaunie sur laquelle, sa mère avait tracé quelques lignes. "J'aimerais, dit la dame, que vous analysiez son écriture, afin que je connaisse les qualités qu'elle possédait et que je sois un peu plus au courant d'elle". Emil Roc n'en est pas encore revenu!

CAPRICES DE VEDETTES:
Henri Poulin, comme toutes les grandes vedettes, a ses petits caprices. Il ne porte jamais que des mouchoirs initiaux. Mais la semaine dernière, alors qu'il allait renouveler ces précieux petits accessoires vestimentaires, il fit toute la ville pour trouver des mouchoirs de toile ornés d'un P. ou d'un R. Ce fut peine perdue! C'est alors, que solutionnant le problème à sa manière, il acheta trois douzaines de mouchoirs agrémentés d'une tête de cheval!... Cet Henri, il ne changera jamais!



Les Frères Jacques, ont créé toute une commotion depuis leur arrivée à Montréal, où ils chantent actuellement au "Continental", devant des salles bondées, tous les soirs. Ils le méritent bien. Car ils apportent quelque chose d'inédit et de fort amusant. On voit ici, les célèbres Frères Jacques et leur pianiste, entourés d'un groupe d'amis venus leur souhaiter la bienvenue à l'aéroport: Jack Horn, propriétaire du "Continental", M. et Mme Guy Hoffmann, Marjolaine Hébert, Nicole Vernon et André Dassary.

L'information à CKAC
L'information tient une place importante à l'horaire quotidien de CKAC, puisque chaque jour 18 bulletins sont diffusés, sans compter les périodes réservées à l'information sportive.

L'ouverture du poste à 5 h. 58 a.m. se fait par la lecture des premières dépêches. Jusqu'à 5 h. p.m. et d'heure en heure, les programmes réguliers doivent céder cinq minutes pour permettre la diffusion des nouvelles. La soirée se partage entre les bulletins de 6 h. 45 (ALBERT DUQUESNE) celui de 8 h. 55 (JEAN-LOUIS GAGNON) et "La revue des Nouvelles" à 10 h. 45 avec ROGER BAULU, JEAN-LOUIS GAGNON et GEORGES FRANCON. La journée se termine par les bulletins de minuit et 1 h. a.m.

Pour alimenter cet imposant service il faut connaître la vaste organisation de ce département que dirige GABRIEL LASALLE. Des traducteurs sont à l'oeuvre dix-huit heures par jour et quatre agences de nouvelles fournissent l'information. De plus CKAC reçoit le concours de nombreux correspondants de la métropole et de tous les coins de la province, pour avoir la nouvelle en primeur. Tous ces gens multiplient les efforts pour atteindre la rapidité de l'information internationale et locale.

De plus une brillante équipe a la responsabilité de donner au micro, la lecture de ces dix-huit bulletins. Cette équipe est dominée par ALBERT DUQUESNE, la voix la mieux connue du Québec. On trouve également JEAN-LOUIS GAGNON spécialiste de la politique internationale, qui aux dépêches ajoute des commentaires fort écoutés. Roger Baulu, Georges Francon et Claude Lapointe sont les autres reporters de l'air qu'on entend tous les jours sur les ondes de CKAC.

Le plus jeune gagnant d'un concours à CKAC
Paul Lebeau (un mois) de 6345 rue Fabre devient le plus jeune gagnant des ondes radiophoniques, en remportant \$20, à l'émission de "L'ONCLE PAUL".
Chaque saison radiophonique présente ses particularités et comme les précédentes la saison 1951-52 aura eu les siennes. C'est à l'émission de "L'ONCLE PAUL" que

revient l'honneur d'avoir attribué un prix en argent au plus jeune gagnant d'un concours radiophonique.

Il s'agit en effet, de bébé Paul Lebeau qui méritait cette somme de \$20 il y a quelques temps. Empréssons-nous d'ajouter que L'Oncle Paul proclamait un gagnant, âgé à peine d'un mois. La maman du petit Paul Lebeau avait eu l'heureuse idée de participer au concours facile de l'émission, qui consiste à envoyer simplement son nom, son adresse, son âge et le titre d'un conte entendu à cette émission. Elle avait alors inscrit le nom de son bébé, et quelques semaines après avoir adressé cette lettre à "L'Oncle Paul", elle apprenait avec plaisir que Dame chance venait de lui sourire, lorsque sa lettre fut choisie au hasard, comme Paul-Emile Corbeil le fait trois fois la semaine, les lundis, mercredis et vendredis soir.

Des auditeurs et auditrices de tous les âges ont déjà gagné à cette émission, puisque le concours est ouvert à tous sans exception. C'est ainsi que Madame Benjamin Joron, une bonne grand'maman de 90 ans, fut elle aussi, du nombre des gagnantes et il n'y a pas très longtemps.

L'émission de l'oncle Paul (CKAC 7 h. 15 du lundi au vendredi) s'adresse à toute la famille, puisque son animateur le sympathique PAUL-EMILE CORBEIL offre chaque soir des potins et de petites nouvelles susceptibles d'intéresser tout le monde, grands et petits, jeunes et moins jeunes. Il y a toujours le récit bien imagé de ce raconteur par excellence, le Vagabond, qui ajoute une note de variété et crée un intérêt additionnel à chacune des émissions de ce quart d'heure quotidien présenté à 7 h. 15 p.m. sur les ondes de CKAC.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Guy HOFFMANN a payé cher son grand bonheur actuel

Les gens qui voient vivre les Guy Hoffmann aujourd'hui ne peuvent s'empêcher de dire: quel couple heureux! Et d'autres, tout de suite, enchaînent: ce Guy Hoffmann, quel chanceux!

Et Guy est le tout premier à endosser leurs dires. En effet, s'il se remémore tous ses succès depuis qu'il est au pays, il y a de quoi être satisfait. Mais, ce qu'il ne confie pas à tout le monde, c'est que les belles années qu'il vit actuellement, il les a payées drôlement cher, autrefois.

Fils unique d'un militaire français, de descendance suisse (Hoffmann avec deux "F" et deux "N" est typiquement Suisse) tué à la guerre de 1914, Guy, orphelin en venant au monde, n'eut pas une existence aisée. Il fit ses études au collège de Jully, où un père oratorien canadien, le père Armand Yon, se prit d'amitié pour lui. Il devint son précepteur, lui apprit à connaître le Canada, par le film et les cartes postales, sans se douter que son protégé y élirait domicile un jour. C'est également ce professeur qui, le premier, devina les dons de comédien de son élève. A chaque fin d'année scolaire, il montait un spectacle, comme les autres classes du collège d'ailleurs. Guy y tenait le premier rôle et, invariablement, il gagnait le prix. Sur les bulletins de M. Hoffmann, on pouvait lire, à cette époque: "...Guy est malheureusement plus fort sur les planches, qu'en mathématiques..." Ce qui ne manquait pas de désoler sa mère.

A seize ans, son bachot obtenu, il passe à l'École de Cinématographie de Paris, grâce à une bourse d'études, obtenue comme pupille de la nation. Il y demeure deux ans et demi, pour y apprendre son métier de technicien cinématographique. Pendant la même période, il étudie l'art dramatique, avec Alexandre, de la Comédie Française. Il joue alors avec des troupes d'amateurs, qui donnent des représentations en province. Bientôt, toutefois, il est engagé au "Grand Guignol" pour un an. Mais en '37, il doit faire son service militaire. Il part donc, comme tous les Français de son âge.

Mais, il est loin de se douter, du temps qu'il passera en uniforme. En '39, alors que, normalement, il devrait revenir au civil, la guerre se déclare. Il est conscrit. Il guerroye, puis on le fait prisonnier de guerre. Dès lors, il est interné et c'est le commencement de ses misères. Lorsqu'il évoque ses souvenirs d'antan, il n'est guère bavard. "J'aime mieux

oublier à tout jamais cette époque, soupire-t-il. Elle n'est pas assez rose". Néanmoins, en le questionnant, on parvient à savoir qu'il a fait cinq ans de camp de concentration en Allemagne. Il a alors travaillé comme mineur dans les mines de sel, comme souffleur de verre, comme vidangeur et dans bien d'autres métiers encore. Il s'est évadé deux fois et a été repris deux fois. Il a également été blessé à deux reprises.

Enfin libéré par les Alliés, le 17 avril 1945, il était rapatrié à Paris par avion, six jours plus tard. Sa mère l'y attendait.

Guy raconte, en peu de mots, ses souffrances de revenir dans une France dévastée, où une jeunesse ravagée avait perdu le goût de vivre; alors que, durant toute sa captivité, il n'avait jamais songé, que son pays eût pu être ainsi transformé. De plus, sous-alimenté durant toutes ces années, on le ramenait au foyer malade et déprimé. Durant un an et demi, il végéta. Bientôt, toutefois, la vie reprit ses droits et il recommença à travailler comme technicien, avec Duvivier etc. Il devint également professeur de mimes et d'improvisation chez Dullin et Bosc, à Nice.

C'est vers cette même époque qu'il se fiança à la fille aînée du professeur Chentrier. Celui-ci, choisi parmi huit ou neuf autres professeurs de renom, pour occuper la chaire de psychologie à l'université de Montréal, décida d'amener sa fille avec lui, au Canada. Il n'en fallait pas plus, pour que Guy suive la même direction. Depuis si longtemps qu'il entendait parler du pays de Maria Chapdelaine! Et puis, ne lui avait-on pas dit que l'industrie cinématographique était en plein développement là-bas?

CANADA, MON PAYS MES AMOURS:

"Voilà la première impression que j'eus en arrivant ici, au milieu de gens actifs, de villes que les bombardements n'avaient pas endommagées: Quel soulagement!"

Monique, qui avait étudié l'art dramatique en France, voulait recommencer la chose à Montréal. C'est pourquoi son époux se rendit voir le père Legault, afin de lui demander une audition pour elle. En apprenant l'histoire de Guy, le père sentit qu'il pourrait l'aider. Et c'est à lui qu'il fit passer l'audition. On connaît la suite. Durant plus de deux ans, Guy fut à peu près de toutes les pièces des "Compagnons". Il reçut même par deux fois (il ne fait ja-



mais rien en simple...sauf dans le cas de sa fille, qui n'est pas jumelle... et de sa femme qui est également unique dans son cœur) le premier prix d'interprétation au Festival d'art dramatique.

Récemment, il entra dans la troupe de Jean Gascon, pour lequel il a énormément d'admiration et une sympathie bien réelle. Il a incarné au cours de la saison "Célimare le Bien Aimé" de façon très personnelle.

Ses activités ne s'arrêtent cependant pas là. Il a débuté, cette année, dans une boîte de nuit, "le Tabou" où il a donné un tour de chant tout à fait original. Les "Variétés Lyriques" lui ont ouvert leurs portes et il joue actuellement aux côtés d'André Dassary dans: "Symphonie Portugaise". Et il est un des membres de l'Union des Artistes les plus en demande à la radio. On l'a entendu à plusieurs reprises dans les radiothéâtres de Radio-Canada; CKVL l'a employé dans: "Les Secrets de la Vie" et au "Théâtre des Etoiles". — Paul Leduc l'a mis en vedette toute l'année, à "Radio-Carabins".

Comme on le voit, ça n'est pas tout à fait le chômage. Quant à Monique elle, elle a remis ses rêves de théâtre pour un temps in-

défini. Il lui faut tout d'abord élever sa fille. C'est une grosse besogne que celle de mère de famille! Surtout lorsqu'on a un mari gourmet et que l'on est soi-même assez friande de bonnes choses!

Dans ses temps libres, elle adore faire de l'équitation. C'est un sport qui la tient en forme.

Récemment, les Hoffmann se

payaient le luxe d'un petit voyage à New-York, en compagnie de Marjolaine Hébert.

Ah! oui, décidément, aujourd'hui, la vie est belle et bonne! Mais Guy aimerait mieux n'avoir jamais de fils, plutôt que d'être obligé un jour, de les envoyer se battre au cours d'une guerre mondiale.

"L'AUBE INCERTAINE"

"L'AUBE INCERTAINE" le radio-théâtre du mardi soir (9 h. 30), termine une première année pour son commanditaire actuel, en annonçant l'heureuse nouvelle que cette excellente série se continue, même au cours de la belle saison, puisque le contrat est renouvelé.

Se réjouiront de cette décision, tous les fidèles auditeurs de ce programme, qu'ils écoutent à l'antenne de CKAC et de plusieurs postes de la province.

En quelques mois, ce radio-théâtre des fortes émotions s'est imposé à l'attention des radiophiles par la qualité de son texte et la valeur des interprètes. ERNEST PALLAS-CIO MORIN a trouvé la formule. Un théâtre qui exploite des situa-

tions possibles, mais difficiles, des êtres qui luttent pour assurer leur existence, des caractères qui s'opposent. "L'AUBE INCERTAINE" est toujours un épisode complet, ce qui laisse à l'auteur un choix plus libre de ses interprètes. Aussi fait-il appel aux talents des vedettes pour défendre avec intensité le rôle qu'il leur confie.

Tous ces éléments auxquels s'ajoutent une mise en ondes soignée, une trame sonore habilement conçue, font de "L'AUBE INCERTAINE" le théâtre des émotions, écrit et réalisé par Ernest Pallas-Cio Morin, que les auditeurs retrouveront chaque mardi, à 9 h. 30 p.m. pour les 52 semaines à venir sur les ondes de CKAC et du radio-groupe Trans-Québec.





En bléant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Gaby LaSalle aurait reçu une centaine de lettres d'anciens prisonniers de Bordeaux.

Tous ont offert de se rendre au poste CKAC, afin de renseigner le public sur la façon dont les prisonniers sont traités à Bordeaux.

Plusieurs de ces lettres émanaient d'anciens prisonniers réhabilités.

M. Rosario Sirois qui a gagné \$3,227.00 à "La Mine d'Or" à CKAC, a remis à sa partenaire un billet de \$100.00 pour la remercier d'avoir répondu correctement à la question. Si on compare son geste à celui de l'Autrichienne qui a remis la même somme au chauffeur de taxi lui ayant rapporté pour \$70,000, de bijoux perdus, ont doit admettre que Monsieur Sirois a été magnanime.

M. Paul Gouin, Jean Després et Mario Dulliani dinaient au 400, l'autre soir. Que se prépare-t-il donc de nouveau au sujet du Festival de Montréal?

Une rumeur veut que Jacques Normand se rendrait à Paris à la fin du mois. Une dizaine de ses camarades s'embarquent sur le Liberté alors pourquoi pas lui? Surtout que son vieux copain Baulu part dans quelques jours.

Avec le printemps, notre camarade La Petite du Populo a des idées d'évasions! Espérons, pour nous et pour nos lecteurs qu'elle ne laissera pas tomber RADIOMONDE.

Notre confrère Raymond Guérin de "La Presse" entre au service de la publicité de Radio-Canada afin de s'occuper de la section télévision. C'est certainement la meilleure acquisition que pouvait faire Jean St-Georges. RADIOMONDE souhaite bonne chance à Raymond Guérin.

Les directeurs de la TV de Montréal et de Toronto sont en congrès de trois jours pour discuter et régler les différents problèmes de la télévision.

Il y aura des programmes commerciaux de télévision dès la première année.

Raymond Laplante de la TV fera des essais sous peu. Il s'agit d'un nouveau genre de programme. Un salon littéraire. Les principaux interprètes Huguette Benfante et Camille Ducharme.

Lundi soir il pleuvait. En sortant du programme Métropole de Robert Choquette, Olivier Latour et Claude Renaud se tenaient sous un même parapluie. Fait étrange, comme dans le programme, ils montèrent dans une petite voiture anglaise.

Georges Groulx n'est pas un gars supertitieux. La preuve: Pour son premier essai à la TV, il a choisi une pièce de Tchekhov: LE CHANT DU CYGNE...

Les interprètes du Chant du Cygne sont Jean Dalmin et Jean-Louis Paris.

Afin de donner plus de réalisme à une scène de son programme "LA RUE DES PIGNONS" à CKAC, Louis Morisset engagea Michel Normandin pour y décrire un combat de boxe.

Se servant d'une maquette de Notre-Dame de Paris dont les mesures sont 5 pieds de largeur par 9 pieds de longueur et 8 de hauteur, Jean Boisvert réalisera un documentaire sur l'architecture. Grâce au "Kinescope" les auditeurs de TV auront l'impression de voir Notre-Dame de Paris à ses justes proportions.

Depuis trois ans les vedettes du programme "Les Futures Etoiles", étaient soprano ou ténor. Le résultat était simple. Afin de s'en tenir à la tradition, les dirigeants du programme nous présentent les mêmes extraits d'opéra. Cette année, les nouvelles vedettes élues sont: Mezzo-soprano et ténor. Donc, la prochaine saison, nous entendront d'autres extraits d'opéra. Il est entendu que les opéra seront les mêmes, cela est inévitable puisque leur nombre est restreint.

JEAN-LOUIS.

EN PREMIÈRE CANADIENNE

Les Compagnons

présentent
LE THEATRE MARIST
dans

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA?

de MARCEL ACHARD

15 - 16 - 17 et 18 mai

\$1.25 - \$1.75

AM. 7739



Photo prise lors d'une récente émission de "L'AUBE INCERTAINE", le radio-théâtre du mardi soir (9 h. 30) à l'antenne de CKAC. Le vétéran Fred Barry admire de nouvelles artistes de la jeune génération qui sont de gauche à droite: Denise Dubreuil et Maryse Angrignon. Chaque semaine à la même heure, l'auteur-réalisateur ERNEST PALLASCIO MORIN présente un épisode et groupe une distribution de vedettes pour ce théâtre des fortes émotions.

Un opéra de Rimsky-Korsakoff au Wednesday Night

"La Nuit de Mai", opéra de Rimsky-Korsakoff qui sera interprété le 21 mai au "Wednesday Night", réunira une distribution d'artistes canadiens d'origine ukrainienne, sous la direction d'Ivan Romanoff, chef d'orchestre né à Toronto de parents ukrainiens.

C'est le deuxième opéra en langue ukrainienne présenté cette an-

née au "Wednesday Night". Le premier, un opéra de Kaufmann, "Le Manteau", était également adapté de Gogol. Le livret de "La Nuit de Mai" a été traduit de l'ukrainien par Leonid Maidan un immigrant d'Ukraine qui vit à Toronto.



De Paris à Carcassonne, de Montréal au Mexique, une jolie femme est toujours une jolie femme, a déclaré M. Villigrane, consul du Mexique. Evidemment, il n'a pas prononcé ces mots lors de la causerie qu'il faisait récemment au Collège Stanislas. Non, il les a dits, en offrant à Huguette Oigny, en gerbe de roses, après que notre reine, eut, en compagnie de Jean-Louis Roux qui n'apparaît pas sur la photo, et de Jean Gascon que l'on voit ici, joué dans un programme de variétés littéraires.

JACK HORN'S
**Continental
Café**

FORMIDABLES!
**Les Frères
JACQUES**

entourés de
ROY DOUGLAS
Ventriloque

CRAWFORD et LANE
Acrobates

LAO et LaMINERVA
Danseurs sud-américains

LEON LACHANCE
Chanteur et M.C.

JOHNNY DIMARIO
et son orchestre

TRIO BILL MOODY

SALLE A LOUER pour
banquets et réceptions
pouvant accommoder
de 50 à 500 personnes.

2 spectacles chaque soir
Premier spectacle à 10 h.
2 spectacles le samedi
Premier spectacle à 8 p.m.

HA. 7097 HA. 7097

ST. CATHERINE
AT
ST. URBAIN

"Le Théâtre des Étoiles" présentera "L'INSOUMISE" de Pierre Fondaie

A CKVL, mardi le 20 mai, et sur tous les postes de la Radio Française du Québec. — Distribution de choix.

Pour l'émission du "Théâtre des Étoiles" de mardi le 20 mai, à 8 heures du soir, Paul L'Anglais a choisi un autre chef-d'œuvre du répertoire littéraire de France, "L'INSOUMISE" de Pierre Fondaie. Les auditeurs de l'Est canadien entendront l'adaptation radiophonique de cette fameuse pièce sur les ondes du poste CKVL et de tous ses postes affiliés de la Radio Française du Québec. L'adaptation pour la radio a été faite par René-O. Boivin.

Disons tout d'abord que, Paul L'Anglais, encore une fois, a choisi quelques-uns des artistes les meilleurs et les plus populaires pour l'interprétation de "L'Insoumise". Voici la distribution:

- YVETTE BRIND'AMOUR — (Fabienne)
- FRANÇOIS ROZET — (Prince Fazil)
- GUY HOFFMANN — (Coiffeur)
- FRANÇOIS LAVIGNE — (Jean)
- BOUDHA BRADON — (Jacques)
- MONIQUE MILLER — (Myriam)

"L'INSOUMISE" est une comédie dramatique de grand plan qui traite d'un sujet délicat: celui de l'amour tel que compris par les civilisations de l'Occident et de l'Orient.

Fabienne, une belle et jeune Française épouse le Prince Fazil,



YVETTE BRIND'AMOUR

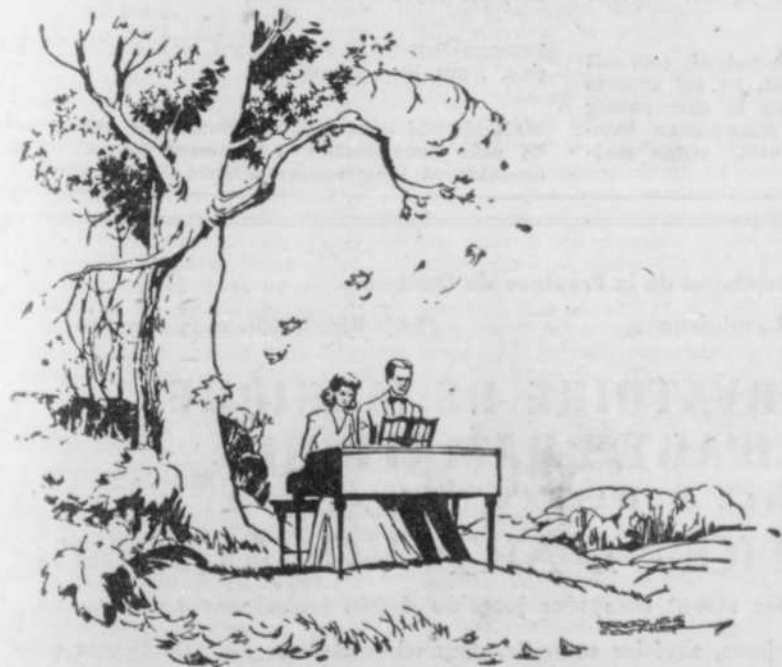
un potentat arabe, et le drame tourne autour de leur vie de ménage, avec ses conflits de sentiments. Fabienne porte un grand amour à son royal époux mais son élan est empoisonné par les principes religieux même du prince qui, lui, est enraciné aux plaisirs de l'existence de harem. Et c'est sur ce grand conflit de deux idéologies que Fondaie traite son sujet. Et on conçoit tout de suite que le drame de ces deux cœurs donne lieu à un spectacle théâtral dont sont passionnées les foules.

Vous avez probablement vu ou lu "L'Insoumise". Le sujet a été montré sur toutes les salles de spectacles du monde, aux écrans internationaux, et voilà maintenant que "Le Théâtre des Étoiles" le donnera sur les ondes du Québec. Pour l'écouter, CKVL et ses postes affiliés de la Radio Française du Québec, mardi le 20 mai à 8 heures du soir.

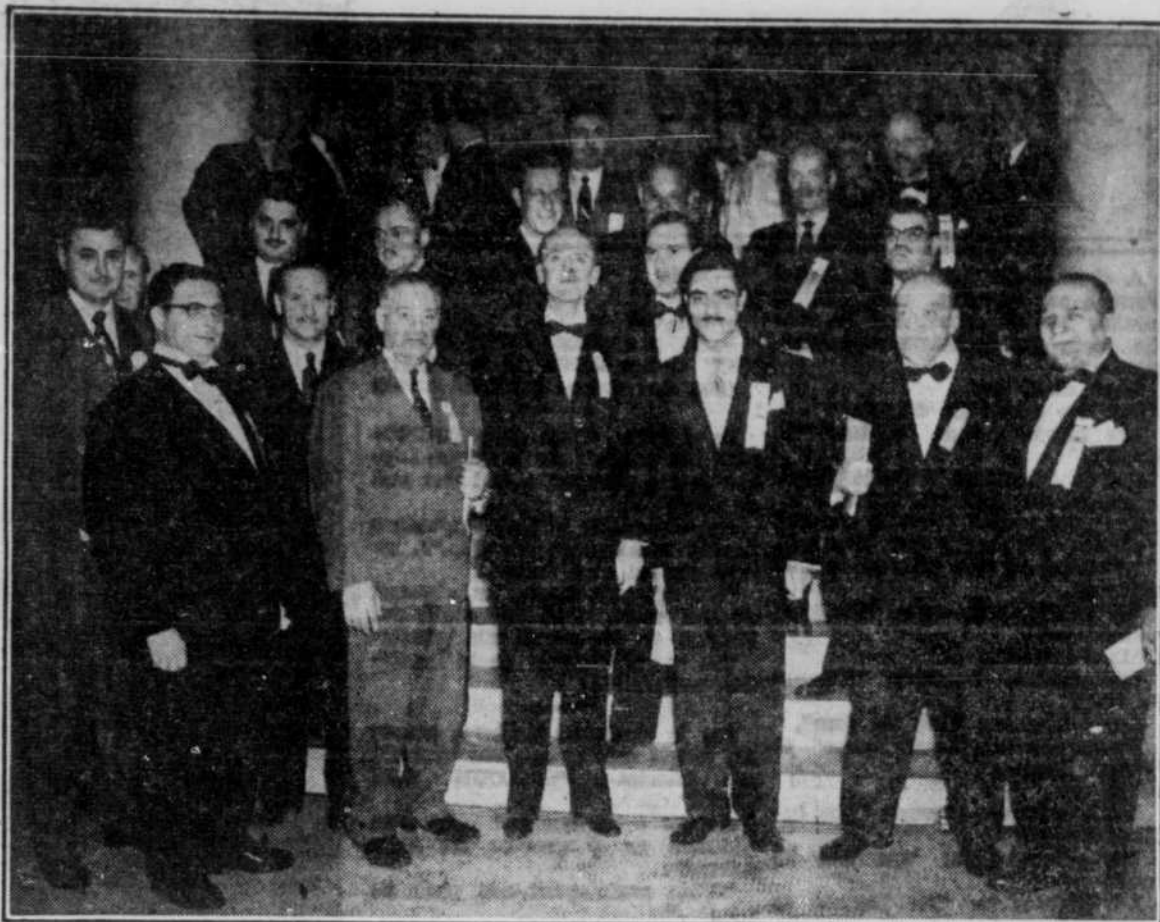


FRANÇOIS ROZET

A ceux-ci s'ajouteront Georges Landreau, Rose Rey Duval et quelques autres artistes aimés de nos ondes.



"COLETTE et ROLAND" les duettistes de la Vieille Capitale sont entendus sur les ondes de CKAC les mardis et jeudis à 7 h. 45 p.m. Ces artistes chantent toute la gamme des refrains à succès sans oublier les arrangements des plus beaux airs de notre folklore. En plus de les charmer par leurs chansons, ils invitent les auditeurs à la participation d'un concours avec des prix en argent pour le titre d'un refrain.



Son Excellence, l'Ambassadeur d'Italie, Monsieur Corrado Baldoni, n'a pas encore eu souvent la vedette de nos journaux canadiens. C'est qu'il n'a remis ses lettres de créance, que depuis très peu de temps. Mais le Canada lui fait déjà fête. Son Excellence a rehaussé de sa présence une grande manifestation de l'Association des hommes d'affaires Italiens, et sur cette photo on aperçoit, entr'autres: M. Windy Moriali publiciste de l'organisation, l'Honorable Omer Côté secrétaire provincial, le Docteur Ettore Staderini consul d'Italie au Canada, Son Honneur le Maire Camillien Houde, Roland Giguère et Alfred Gagliardi du poste CHLP.

Les Nouveautés dramatiques présentent "Le Casseur de pierre" de Jean Léonard

C'est en se contentant de son sort que l'homme a le plus de chance de trouver le bonheur. Tel est le thème du *Casseur de pierres*, un conte radiophonique de Jean Léonard qu'on entendra vendredi soir, 23 mai, à 8 h. 30, à l'émission *Nouveautés dramatiques*.

Mogo, selon la légende japonaise

qui a inspiré le conte de Jean Léonard, était un casseur de pierres que son métier ne rendait pas heureux. Ses camarades moins fortunés lui enviaient sa santé, sa force, son habileté, le fait qu'il n'était jamais exposé à manquer de riz. Mais Mogo ne prisait pas ces avantages. Son ambition était de devenir un grand seigneur et de passer ses journées à se reposer dans des jardins frais. Son ami Kito essayait de le détourner de ses projets trop ambitieux en lui conseillant d'épouser Maya que le jeune casseur de pierres aimait et qui l'aimait en retour.

Et un jour, Mogo quitta la car-

rière où il travaillait et il s'aventura sur la grande route à la recherche d'un sort qui lui convint. Comme il était fort et courageux, il se fit guerrier et après deux ou trois campagnes, le roi lui conféra la noblesse.

Mogo avait enfin réalisé son rêve. Il errait toute la journée dans de plantureux jardins, servi par d'incombrables serviteurs, mais il n'était pas heureux.

C'est l'histoire des ambitions de Mogo et de ses avatars que raconte le conte de *Casseur de pierres*.

La mise en ondes est de Guy Beaulne.



Cette photo était prise lors de la remise du "gros lot" à l'heureuse gagnante de l'émission "VOUS AIMEREZ MAGASINER" (CKAC — 9 h. 05 a.m. lundi au vendredi). C'est la grande vedette TINO ROSSI qui remettait alors à Mme Rosina FRÉGEAU des articles d'une valeur de \$1,650. On reconnaît de gauche à droite: Jeanne Quémar, M. Georges D. Thomson, directeur général des ventes chez Simpson's, Paul Maugé, l'heureuse gagnante Mme Fréreau, Tino Rossi, Mlle Paulette Fréreau, Guy Darcy, Thérèse Fréreau et Michel Noël. Félicitations à Mme Fréreau qui remporte ce "Super Gros Lot" pour avoir répondu correctement au téléphone à la question du concours.

Alain Stanké et son RADIO-SOUIRE

A chacun son émission préférée! Vous avez la vôtre, moi, j'ai la mienne et les autres ont la leur (Je parle des émissions naturellement!)

C'est ainsi que:
Sur les ondes de CKVL:
Les bigots aiment écouter: "Le Saint",
Les sans-famille: "L'Oncle Troy",
Les jeunes: "Variété 1900",
Les pessimistes: "Vive la galeté",
Claude Séguin: "Qui chante?",
Le chef de gare: "Sifflez en travaillant",
Le gardien de nuit: "Bonjour, cultivateurs",
RADIO-CANADA —
Les Anglais écoutent: "L'heure du thé",
Les optimistes: "Fin du jour",
Dorval aime: "Beau Temps" et "Beaux Disques",
OHLP —
Les astrologues aiment: "Nos futures étoiles",
Les pharmaciens: "Un peu de tout",
Les terrassiers: "En battant le pavé",
Les poids-lourds: "Concert léger",
Les cuisiniers: "Votre goût et le nôtre",
Les polyglottes: "Heure poisonnée",
CKAC —

Les petits inventeurs aiment entendre: "Les tables tournantes",
Les couples heureux (mariés depuis dix ans): "Qui aura le dernier mot?" (Les jeunes mariés écoutent beaucoup ce programme également!)

Les aveugles: "Point de Vue",
Les fossoyeurs: "La clinique dentaire", (ASTUCE!!!)
Les commères: "Quoi de nouveau",
Les culs-de-jatte: "Dansons",
Les gens qui jeûnent: "Déjeuner musical",
Les immigrés parisiens: "Gal Paris".

Dans BENI FUT SON BERCEAU (Radio-Canada), Yves Letourneau joue le rôle d'un RUSSE et roule les "R".
Ces "R" il les r-r-roule tr-r-rop ronds et tr-r-rop exagérés!
Ça ne lui va pas très bien!
Lui donnera-t-on un autre rôle?

On dit que Monsieur Lapalme fera bientôt partie du personnel attaché au poste CKVL...
(Il y vient tellement souvent et tellement régulièrement...)

— Avez-vous entendu "Qui chante?"
— Non, je suis un peu sourde...

— Mais il y a près de \$200 à gagner!
— Où ça?
— Au programme "QUI CHANTE?" (Poste CKVL 10 h. a.m.)!!!
(Pas mal comme publicité hein?)

Le dernier article que RADIO-MONDE publiait sur Monique Leyrac et ses cheveux, a fait pas mal de bruit...
Après avoir lu le titre ("Monique Leyrac redeviendra brune..."), un petit enfant s'est écrié:
"Elle devrait avoir les cheveux de ma mère, c'est les meilleurs! Maman les ôte quand elle veut!!!"
(La vérité sort-elle de la bouche des enfants???)

Sur la tombe de Sullivan, auteur de: "J'irai cracher sur vos tombes", on inscrira: "CHACUN SON TOUR"...
On dit aussi que sur celle d'un pédicure on y gravera les mots suivants:
"Il est maintenant aux pieds de Dieu..."

On dit ce qu'on veut mais QUI VIVRA VERRA (la télévision!)

Les techniciens des postes privés auront-ils une UNION?
Il leur en faut une absolument! L'oignon fait la force!!!

A propos du "SAINT"...
"J'ai vu cinq comédiens du programme "LE SAINT", ceints d'une corde, sains de corps et d'esprit, et portant dans leur sein le seing du Saint-Père!"
UN-SAINT-SOIT-IL!!!

UN TRIO DE MOZART

Vendredi, à 10 h. 30 du soir, l'émission présentera trois artistes réputés: Noël Brunet, violoniste, Mario Duschènes, flûtiste, et John Newmark, pianiste.

On entendra un Trio pour flûte, violon et piano de Karl Philipp Emmanuel Bach ainsi que Madrigal-Sonate du compositeur tchèque contemporain Bohuslav Martinu.

Ce dernier est né en Bohême et a fait ses études au Conservatoire de Prague. Après avoir joué le violon durant dix ans avec l'orchestre Philharmonique tchèque, il se rendit à Paris où il étudia avec Albert Roussel. Il demeura à Paris jusqu'en 1940 alors qu'il vint s'établir aux Etats-Unis.



Sita Riddez, est l'un des professeurs d'art dramatique les mieux cotés de chez nous, et pour cause. Elle a pour principe, après avoir donné ses enseignements à ses élèves, de les laisser voler de leurs propres ailes, quitte à leur fournir des conseils, lorsqu'ils lui en réclament. C'est ainsi que plusieurs petites troupes se sont formées au sein de ses élèves. On voit ici dans le premier groupe, les jeunes artistes qui ont récemment présenté sous la direction d'Yvon Leroux, "La Ligne de Coeur" de C. André Pugeat. Ce sont: Rita Martel, Claudet Guénette, Madeleine Gosselin, Raymond Royer, José Ledoux, Gisèle Dufour, et Yvon Leroux entourant leur professeur.

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Nous n'avons pas encore la télévision, encore moins la télévision en couleur — et pour l'auteur de ces lignes, c'est un grand avantage. Et avant que Jacques Normand ne s'empare de l'histoire pour alimenter son famélique Fantôme au Clavier, il faut informer les auditeurs de la vérité.

Un de ces jours, à moins que la vérité prématurée de ces lignes de l'en dissuade — Jacques Normand va faire éclater son esprit sur la couleur des cheveux de votre chroniqueur préféré. En examinant de près la photo au dessus du courrier, dans une page voisine, vous constaterez que cette tête tout à fait digne de confiance est surplombée d'une majestueuse chevelure blanche.

Or, ceux qui ont la tête recouverte de neige le savent (ils savent aussi que la neige sur la couverture n'empêche pas la fournaise de chauffer) les cheveux blancs ont le défaut de jaunir. Surtout au soleil.

La digne chevelure blanche du soussigné tournait au jaune. C'est fatal, apparemment. Et les experts avisaient qu'il fallait du bleu dans le shampooing pour corriger ce défaut. Car les shampooing incolores sont impuissants à dissiper cette teinte mal-séante.

C'est par souci de propreté, donc; par souci de vérité aussi que l'expérience fut tentée. La chevelure blanche fut passée au bleu.

Excès d'enthousiasme? Inexpérience? Les deux facteurs jouaient sans doute, puisque le résultat fut bien au-delà de toutes les espérances. Loin de blanchir, la chevelure jaunie devint bleue. Elle l'est encore d'ailleurs.

Mais de cette mésaventure, Normand veut faire un programme du Fantôme. Les auditeurs trouveront au moins ici la vérité. Qu'on se la tienne pour dita.

Mais il ne faut désespérer de rien, pas même de Normand. Il se propose en effet de suivre Baulu, les Roche et d'accompagner Paul Berval et Dalmain. Autrement dit, Normand escompte encore cette année, un voyage en Europe.

Personnellement, nous n'avons rien contre les Français. Nous les aimons bien.

Mais charité bien ordonnée commence par soi-même. Et cela nous justifie amplement de souhaiter un agréable et long voyage à Jacques Normand.



Les fervents de refrains à succès sont de fidèles auditeurs de l'excellente émission "LE MOULIN DES REVES" tous les jeudis à 10 h. 30 p.m., sur les ondes de CKAC. C'est en chantant des ballades sentimentales ou de gais refrains que MICHEL NOEL répond au courrier des auditrices. A l'orgue, Aurette Leblanc accompagne l'artiste. Ce quart d'heure du jeudi soir est un moment de repos et de détente où il fait bon de retrouver l'agréable compagnie de Michel Noël et ses chansons.

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ANNEE SCOLAIRE 1952-1953

SECTION D'ART VOCAL

Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 4 juin inclusivement

On peut s'inscrire tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes de 9.00 heures a.m. à 5.00 h. p.m.

Le concours d'admission, présidé par MM. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire et Martial Singher, directeur des études vocales, aura lieu le 9 juin.

Les candidats doivent se présenter en personne au Secrétariat du Conservatoire

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

1706, rue Saint-Denis, Montréal Plateau 9677

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Antoinette Giroux, Jeanne Desjardins, Lucille Dumont, Marcelle Barthe, Jacqueline Gilbert, Henri Poulin, Jacques Desballeys, Jacques Auger, Camille Ducharme, Henri Poltras, Jean Coutu, Jean-Pierre Masson, Gilles Pelletier, Dominique Michel, Roger Garceau, Jean Gascon, Muriel Millard, Lise Roy, Gérard Barbeau, Paul Dupuis, Jean-Louis Roux, Nicole Germain, Nini Durand, Marjolaine Hébert, Denis Drouin.

1-Parlez-moi de Willie Lamothe?
2-Quel est le nom réel de Lise Roy, Jacques Normand et Willie Lamothe?
THERESE ET MONIQUE

1-Willie Lamothe est né à St-Hyacinthe un 27 janvier. Il mesure 5 p. 8 pces et pèse environ 155 livres; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Il a étudié le chant avec M. Chagnon et la musique avec Jimmy D'Abate. Il a épousé Mlle Janette Lemieux et ce couple a un fils, Michel.

2-Jacques Normand est un M. Chouesnard; Lise Roy est une Mlle Côté. Quant à Willie Lamothe, il porte son nom réel.

1-Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "St. Louis Blues" à son programme "La Pause qui Rafraîchit"?

2-Quelle est la marque de sa voiture?
3-Dites-moi quelque chose de sa petite fille Jocelyne?
POURQUOI PAS

1-Avec plaisir.
2-Muriel Millard possède une Buick 1951, ivoire et noire.
3-Jocelyne Millard a eu 8 ans le 26 avril. Elle étudie au Pensionnat Ste-Rose. Elle est blonde et elle a de très grands yeux noirs où reflète le talent de ses parents.

1-Paul Dupuis, Jean Gascon, Jean-Louis Roux et Jean Coutu sont-ils mariés? Si oui à qui? Ont-ils des enfants? Comment se nomment-ils?

2-Dites-moi quelques mots de Roger Garceau, voulez-vous?
MILLE MERCI DE LINE

1-Paul Dupuis a épousé Mlle Jacqueline Godin et ce couple a deux enfants: Pierre et Marie.
Jean Gascon a épousé Mlle Marie Lalonde et ce couple a deux enfants: Marie-Hélène et Isabelle.
Jean-Louis Roux a épousé Mlle Monique Oigny et ce couple n'a pas encore d'enfants.
Jean Coutu a épousé Mlle Madeleine Morin et ce couple a une petite fille: Angèle.

2-Roger Garceau est né un 25 février. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse 160 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Il a étudié l'art dramatique avec Lillian Dorsenn et François Rozet. Roger Garceau est célibataire.

1-Voulez-vous me donner les renseignements suivants: le lieu et la date de naissance, le lieu et la date du mariage, le nom et la date de naissance des enfants de Lise Roy et de Muriel Millard?
INCOGNITO

1-Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle a épousé Jacques Normand le 11 août 1945 en l'église St-Antoine de Longueuil. Ce couple a une petite fille, Dominique, née le 8 mai 1950.

Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle a épousé Jean Paul le 26 septembre 1942 en l'église St-François Solano. Ce couple a une fillette, Jocelyne, née le 26 avril 1944.

YVON BRISSETTE, 438, Hindland Ave, Montréal-Sud.
Cher ami, je ne puis vous donner aucun renseignement à ce sujet. Adressez cette demande à M. Guy Bélanger, a/s Emission "Les Chansonniers Canadiens", Poste CKVL, 211, rue Gordon, Verdun. Bonne chance.

1-Quelle est l'adresse de l'émission "Avec le Sourire de Nicole Germain"?
2-Serait-il possible de recevoir sa photo?
DOMINIQUE

1-Poste CKVL, 211, rue Gordon, Verdun.
2-Ecrivez personnellement à Nicole Germain au soin de ce poste, et demandez-lui de bien vouloir vous envoyer sa photo.

1-Est-il vrai que Dominique Michel s'est fiancée à Pâques?
ANDRE CASGRAIN

1-Non, mais il est question qu'elle le soit très bientôt.

1-Voulez-vous me parler de Roger Garceau et de Gilles Pelletier?
2-Sont-ils mariés ou fiancés, si oui à qui?
3-L'épouse de Jean Coutu et de Jean Gascon ont-elles déjà joué à la radio ou au cinéma?

DIX-SEPT PRINTEMPS

1-Roger Garceau est né un 25 février. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse 160 livres. Ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Il a étudié l'art dramatique avec Lillian Dorsenn et François Rozet.

Gilles Pelletier est né un 22 mars. Il mesure tout près de 6 p. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-foncé. Il a étudié avec Marcel Chabrier et Sita Riddez.

2-Roger Garceau et Gilles Pelletier sont ni fiancés ni mariés.

3-Non, pas que je sache.

1-Où Muriel Millard et Lise Roy se sont-elles fait couper leurs cheveux?

2-En quelle année Roland Bédard s'est-il marié?

3-A quand les couples heureux Robert Gadouas, Jacques Auger, Pierre Dagenais, Jacques Normand, Ginette Letondal et Mia Riddez?
UNE LECTRICE ASSIDUE

1-Lise Roy et Muriel Millard se font toujours coiffer chez Bernard's, rue Ste-Catherine ouest.

2-Roland Bédard a épousé Mlle Marcelle Lachapelle le 14 septembre 1940.

3-Pour bientôt, je suppose.

1-Nini Durand a-t-elle des frères et des soeurs, si oui, voudriez-vous m'en donner les noms?

2-Voulez-vous me parler de Denise Pelletier?
SOYEZ INDULGENTE

1-Nini Durand n'a qu'un frère: Yves.

2-Denise Pelletier est née à St-Jovite un 22 mai. Elle mesure 5 p. 6 pces; ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont roux. Elle a débuté au théâtre au M.R.T. Français dans Le Chant du Berceau, et à la radio, son premier rôle fut celui d'Annie Greenwood de "Un Homme et son Pêche". Depuis, Denise Pelletier a participé à de nombreuses pièces au théâtre et à la radio. Elle est célibataire.

1-Dites-moi quelques mots d'Yvette Brind'Amour?

2-Quelle est la date de son anniversaire de naissance?
3-Où se fait-elle coiffer?
LOULOU

1-Yvette Brind'Amour est née à Montréal. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Yvette Brind'Amour a étudié l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet, Eleonore Stuart et le ballet avec Maurice Morenoff. Elle a épousé M. Paul Gury le 10 janvier 1950.

2-Yvette Brind'Amour est née un 30 novembre.

3-Elle se fait coiffer chez Mlle Germaine Chauvin, rue de La Montagne.

1-Qui incarne le personnage de Gilbert Langevin dans "Rue Principale"?

2-Quel était le thème de l'émission qui passait sur les ondes du poste CKAC à 7.45 hres avec Louis Bélanger comme narrateur?

3-Quel est aussi le thème de l'émission "Dans les Couillies" entendue sur les ondes de Radio-Canada le mercredi soir?

MIE-CROC-FUN
C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir des demandes de mes bons amis, revenez encore.

1-Yves Letourneaux.
2-"For You", disque London.
3-Le thème de cette émission varie selon la teneur des programmes.

En lisant ENTRE LES LIGNES
Par **EMIL ROC**



Une femme action fait tant plaisir.
Jacqueline Payette.

Ce spécimen d'écriture date de deux ans déjà. Jacqueline Payette, comme ses intimes, sera en mesure de constater dans quelle mesure s'est transformé son caractère durant cet espace de temps. Son écriture a dû changer depuis, car notre tracé se modifie en même temps que notre personnalité.

Au moment où furent écrites ces lignes, Jacqueline avait l'enthousiasme de la toute jeune fille qui fait de beaux rêves et ne se permet même pas de douter de leur réalisation future. Quelle sensibilité se révèle dans ce tracé! Une sensibilité grandement exposée à la blessure. Son tempérament émotif très aiguë la rendait mal à l'aise à propos de tout et de rien. Le thème musical que suggère son écriture d'alors pourrait difficilement se définir avec précision. J'y retrouve une mixture de chansonnette française sentimentale et de thème musical américain à la vogue.

Ce qui frappe surtout dans cette écriture, c'est le désir de plaire et la crainte d'une critique destructive. Cela semble une hantise qui nuisait certainement à son naturel. Le trop grand désir de bien faire et la crainte exagérée du blâme détruisent la spontanéité et la sûreté de soi. Ce trait réfléchi du "4" dénote ordinairement la précaution. Ici, je croirais qu'il indique aussi un état d'esprit extrêmement tendu.

La formation des voyelles révèle la personne ayant appris, à ses dépens, à ne pas tout dire ce qu'elle pense. J'y retrouve aussi la marque d'une nature généreuse souffrant énormément de constater l'égoïsme et la dureté de coeur autour d'elle.

Cette particularité de sa nature est très louable, mais je suis sûr que Jacqueline s'est raffermie depuis car elle a dû constater que certains gens se plaisent à faire souffrir ceux dont le coeur est très sensible. La Jacqueline d'alors n'avait pas encore réalisé que la vie n'est pas limitée, emprisonnée par ses déficiences. Chaque individu possède en lui-même les possibilités de réussite. Ses propres défauts, les déceptions subies sont les échelons qui le conduisent au sommet. Personne ne devrait se déclarer une faillite. Personne n'a le droit de dire: je suis fait ainsi, je n'y peux rien! Entre une qualité et le défaut opposé, il n'y a souvent qu'un jeu de la volonté, qu'un infime effort quotidien soutenu avec tenacité.

Il y a dans cette écriture plusieurs signes d'un caractère volontaire. Il ne devait pas être aisé de contraindre Jacqueline à changer d'idée. Au raisonnement, elle opposait le raisonnement; à la brusquerie, elle répondait par un raisonnement bien perceptible ou par une réplique cuisante. Si elle n'a pas adouci ce côté après de son caractère, elle a dû en subir des

conséquences désagréables. Cependant, je suis sûr que son caractère a varié de ce côté car son tracé dénote une bonne volonté évidente.

Lorsqu'on écrit de cette façon, on est très affectueux et l'on doit se délier de son coeur. Surtout lorsque les émotions nous portent aux extrêmes. Il existe des personnes qui aiment follement ou détestent profondément, pas de milieu. L'expérience modifie considérablement cet état de chose et voilà un autre point que Jacqueline Payette a constaté.

Lorsque Jacqueline a écrit les quelques mots de ce spécimen, elle ne ressentait pas cette sûreté de soi-même qui en impose et retient l'attention. Elle s'était fixé un but bien défini, cependant, et prenait les moyens nécessaires pour l'atteindre. Je ne doute pas qu'elle ait persévéré dans ces admirables dispositions. Lorsque l'on veut réussir, il ne faut jamais: entrer en colère sans cause grave; parler sans espoir de profit; changer de conduite sans qu'il y ait matière à profit; placer sa confiance dans un étranger et confondre amis et ennemis.

La signature ne doit certainement pas révéler la véritable personnalité de Jacqueline Payette. On y découvre beaucoup de candeur et d'inexpérience. C'est la signature d'une secrétaire particulière anxieuse de plaire et facilement impres-

sionnée. Deux ans ont passé depuis et je suis certain que la signature a pris une tournure plus personnelle. Lorsque nous quittons l'école, notre écriture conserve pour quelque temps les indices d'un moule uniforme par lequel passent tous les écoliers. Après quelques années, la personnalité se dessine et ce changement se manifeste dans notre écriture.

Lorsque Jacqueline Payette a signé son nom, elle semblait nous dire: Vous verrez que je ferai ma marque. Elle n'en était pas absolument convaincue pourtant; mais, on a dit: Ce que femme veut... et Jacqueline voulait. Ce désir ferme allié au choix de conseillers impartiaux et compétents assure la réalisation de nos projets.

EMIL ROC

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez **La pommade Longs Cils** PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES JOURS DE LA POMMADE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOUPLE QUI AUGMENTENT BEAUCOUP LA BEAUTÉ DE VOTRE VISAGE.

DISTRIBUTEURS: **PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE**
921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO

Tous les
LUNDIS SOIRS
à 8 hrs. 30

**LES FABRICANTS
DE LA CIRE SUCCES**

présentent

**Jouez
DOUBLE**



Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en **DOUBLE**. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans le banque.

**LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$1,120.00 OU LE DOUBLE**

\$2240.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Lucile Dumont et Roland Perrault, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thidal. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canette de cire ou de nettoyeur **SUCCESS**, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure **SUCCESS**, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le **DOUBLE** de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUER DOUBLE, Verdun".



Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L Montréal-Verdun	C-K-C-V Québec	C-H-L-N Trois-Rivières	C-H-L-T Sherbrooke
C-H-E-F Granby	C-J-S-O Sorel	C-J-F-P Rivière-du-Loup	C-H-R-L Roberval
C-K-L-D Thetford-Mines	C-K-C-H Hull	C-K-R-S Jonquières	C-H-G-B St-Anne de la Pocatière
C-J-B-R Rimouski	C-H-N-C New-Carlisle	C-K-B-L Matane	C-F-D-A Victoriaville

Videz les poches de vos voisins!

(par Huguette PROULX)

Michel Pierre qui dirige chaque dimanche soir, la chronique des "Lettres et des Arts", au poste CHLP, était autrefois publiciste à ce même poste. Un jour il me remit un communiqué pour notre journal. Faute d'espace, à l'époque, nous n'avons pu le publier. Mais je l'ai toujours conservé parce qu'il était amusant. En voici la teneur:

Quand il traîne des vêtements partout au poste CHLP, ça vaut la peine de fouiller dans les poches.



Marcel Maréchal: avait un peigne (on se demande à quoi ça lui sert?)

André St-Arnaud: un bout de papier avec des numéros de téléphones. (Les gars les ont tous essayés, rien que des blondes et des brunes).

Bernard Daumale: la poche de station-wagon contenait un saucisson, du pain français et une petite bouteille de vin, le tout enveloppé dans l'hebdomadaire Opéra (nouritures matérielles et spirituelles).

Pierre Gauvreau: n'avait absolument rien dans ses poches. Ah! ces peintres qui ne sont pas d'une école, quand même!

Le petit jeu nous ayant plu, nous l'avons continué. Aussi, vous suggère-t-on: "Videz les poches de vos voisins". Vous verrez comme ça devient vite passionnant. Demandez un peu pour voir, à quelques avocats de vos amis, ou au percepteur de l'impôt sur le Revenu. N'interrogez pas sur le sujet, les hommes politiques, nous sommes vraiment trop prêts des élections en ce moment!...

Bon! Alors, on y va?

ROBERT CHOQUETTE: trente-six suggestions différentes, pour combler le vide laissé, par le départ de Mina Latour (Choquette en est effaré, il se demande, ce que les gens attendent, pour écrire du roman fleuve)



JACQUES NORMAND: un manuel de mots d'argot pour pouvoir eng... poliment Roger Baulu, à son retour d'Europe. (Il fait les choses en "larmes" celui-là).

ROGER BAULU: un manuel de l'abbé Blanchard, pour apprendre aux Français, comment on cause la langue française au Canada. (Il l'a un tantinet oublié depuis le temps qu'il se force, pour bien parler au microphone).

ANDRÉ RUFIANGE: une police d'assurance accident-vie-feu et vol et un reçu de son premier versement sur la verte Mercury. (Le premier versement, à mon sens, il l'a fait un certain soir de pluie, où il filait à 70 milles à l'heure, et ma foi, ça ne pas l'air de lui avoir donné grande assurance.)

HUGUETTE OLIGNY: Son sceptre, le programme du gala et son mouchoir par dessus. Egalement des pilules pour maigrir, elle est à la diète depuis un lunch copieux ingurgité un certain soir. (Pas au gain, la table était plutôt pauvre, ce soir là!)

GUY MAUFFETTE: du pablum, du nouric, des petits bouts de choux!!! (Il ne pensera jamais qu'aux autres celui-là...)

ANDRÉ ROBERT: Vingt-cinq portraits de femmes, de toutes teintes, de tous âges, de toutes nationalités. (... mais oui bien sûr, habillées... sans blagues André est beaucoup trop comme ça, pour être de même... comme dirait une commère de mes connaissances!)

FLAVIUS DANIEL: un bouquin intitulée: "How to eat and Reduce" (envoi charitable d'une personne qui lui veut du bien, sans aucun doute).

NORMAND HUDON: Des expressions parigotes et des souvenirs... des souvenirs... (Rien sur la peinture, étrange!)



PAUL BÉRAL: des prospectus, des cartes et des itinéraires de voyage. Egalement un petit carnet avec cent-quarante-huit noms féminins, représentant le tiers des femmes à qui il a promis d'écrire de là-bas. ("Wait, and you'll see...")

ROBERT POULIN: Un traité de ponctuation destiné à... la p'tite du populo et un revolver qu'il a enlevé des mains d'un typographe... qui menaçait de la tuer, si elle continuait à remettre des copies, sans points ni virgules. Ou avec points et virgules mis aux mauvais endroits! (Ça lui vaudra sans doute, un jour, le Prix d'héroïsme Dow).

JOVETTE BERNIER: un mouchoir rouge, contenant une mèche de cheveux noirs (derniers vestiges de son deuil...) un poème: je vous ai tant aimé (depuis, son inspiration s'est faite plus forte et elle a transformé celui-ci, en roman).

JEAN DESPREZ: deux romans-fleuves, un roman (un vrai celui-là) quatre pièces de théâtre, une fantaisie-bouffe, un libretto pour opérette, et une quinzaine de sketches. (L'auteur refuse de dire, si elle a des projets pour l'automne!)

PAUL DUPUIS: n'ai pu reconnaître ce drôle d'article. (Encore un truc d'anglais probablement).

ALAIN GRANDBOIS: une note, lui rappelant qu'il doit de temps à autre, suivre sa diète (il l'oublie toujours, c'est distrait ces poètes...) et une autre lui rappelant une réponse à une certaine lettre... (mais là, nous entrons dans la vie privée de l'artiste et c'est contre nos habitudes).

ESTELLE CARON: les clés de la voiture de son mari. (Comme c'est bien femme ça... Mais comment diable, a fait le beau Pierre, pour retourner à Ottawa?)



MARJOLAINE HÉBERT: une robe roulée en boule. Elle l'avait placée là, l'année dernière pour la faire nettoyer. Elle l'a depuis, oubliée (Et moi qui m'émerveillais: exactement du Christian Dior, ligne asymétrique, hanches rembourrées!)

LUCILE DUMONT: Des fleurs séchées. (Vous en connaissez comme moi, la provenance!)

MAURICE BAILLY: les découpures de tous les journaux qui ont parlé en bien de sa femme, lorsqu'elle a chanté au cabaret. (Mince qu'elle collection! Aurait-on dit d'un homme aussi svelte, qu'il pouvait porter un aussi gros poids?)

BRUNO CYR: son appendice (Ça lui a coûté assez cher pour se la faire enlever, qu'il peut bien maintenant se permettre de l'exhiber fièrement aux copains. Et puis, n'est-ce pas, tout le monde ne peut en faire autant? Pouvez-vous montrer votre appendice, vous, Monsieur!)

ANDRÉ ROUSSEAU: le portrait de sa tendre fiancée et le programme de son prochain récital au Ritz. Pour sûr, c'est ce qui lui tient le plus à coeur, actuellement).



ESTELLE MAUFFETTE: un petit pot de mēlasse, don d'Alexis. (C'est tout de même malsain la mēlasse pour les poches...)



JEAN COUTU: censuré.

LORD OH! OH!: la copie d'un ser de sa fille. (Il s'est fait un chien toute la journée, lundi pour savoir ce qu'advient de sa fille, sans elle, à son retour d'école. Ces pères de famille, quel poisonnement pour les pauvres diables res!")

RENE O. BOIVIN: son chuchotement d'une lettre qu'il avait en core... (Qu'on ne se méprenne pas, il s'agit de celle d'Yvette Girard qui devait servir de pièce de conviction).

PIERRETTE CHAMPOUX: un rouleau avec pellicule amère, est gravée, la voix d'un homme cher, quelque part en France. (Pierrette, Pierrette, on t'avait bien dit avant ton départ...)

MARCEL PROVOST: quatre tron: deux têtes, quatre bras, quatre jambes en supplément et aussi une montre marquant quarante-huit heures, au lieu de vingt-quatre! (Il en aurait nettement besoin pour boucler ses journées!)

Là-dessus, j'abdique, continuez-vous?

"Voulez-vous jouer avec moi?"

CHEZ LES COMPAGNONS

Les Compagnons présentent cette semaine, le Théâtre Marit dans la délicieuse comédie de Marcel Achard: "Voulez-vous jouer avec moi?" Marcel Achard est le plus représentatif des dramaturges contemporains qui ont délaissé les cadres vieillots pour donner au théâtre un élan nouveau. Achard a su imposer sa personnalité de poète et d'écrivain dramatique au théâtre. Il a beaucoup de finesse et de légèreté, sa fantaisie est grande, son esprit et son charme justement équilibrés. Avec une conception ironique et parfois féroce mais attendrie de cocu humain il maîtrise un sens très vif, reprise de cette pièce à Paris il y a quelques années avait suscité beaucoup de commentaires divergents. Mais tous avaient loué son talent d'auteur comique. A ce sujet Georges Peoch dans "La Volonté" dit: "Comme toutes les œuvres bien venues de M. Achard, celle-ci est une franchise de bouclade et la philosophie que les petits de hommes certains détails pittoresques. Les mes admirent, à bon escient, chez les clowns. Quelque chose de spontané et de mélancolique, de pueril et de profond à la fois qui, si je puis ainsi dire, ouvre sur le cœur humain des horizons inexplorés... "On ne voit pas les yeux" dit l'Alceste de Molière... La grâce et le charme de M. Achard dans une œuvre comme celle-ci, c'est qu'ils nous font voir les fleurs.

Mlle Monique Lepage jouera le rôle de la danseuse de trapèze tandis que Jacques Létourneau, Gilles Rochette interprètent les deux clowns. Le rôle du jeune premier Auguste est tenu par Guy Godoin.

Supplément de RadioMonde

Le SAINT
par Leslie Charteris

J'y pense, le Saint. Rien n'empêcherait Jayson, une fois en ville, de révéler l'emplacement du trésor et d'obtenir toute la récompense ?

Ce n'est pas la récompense qui l'intéresse.

Attends-moi ici.

Pendant que tu risques ta vie pour moi? Non, J'y vais!

Je l'ai enterré.

Bien! Allez vous cacher en attendant les prochaines funérailles...

J'aurais dû te laisser au château!

Regarde. C'est l'auto qui a amené Jayson et Fergus, qui est là-bas!

Exact! C'est ainsi qu'ils cherchent un médecin?

Bonjour! Une panne?

Je n'y comprends rien.

Jayson et Fergus sont partis chercher du secours.

Je vous croyais rendus à Sandrock!

L'auto ne fonctionne plus. Fergus et Jayson sont partis... Peut-être rejoindront-ils un médecin!

Une chance que vous êtes venus. Nous serions restés ici des heures...

... à vous attendre!

Bien ficelés, ils ne feront pas de bruit. Kring les conduira loin d'ici capotte rabattue.

Nous ne voulons pas d'enquête pour meurtre! Simulons une disparition.

Mais Fergus est enterré ici.

Vern lui ressemble beaucoup. Il prendra la serviette et partira ailleurs. Les policiers seront dépistés.

C'est parfait! Nous amènerons la jeune fille et le Saint à Las Vegas dans son auto, et les jeterons dans la rivière. On ne s'inquiétera pas trop d'eux. Mais les gens chercheront cet avocat, toutefois...

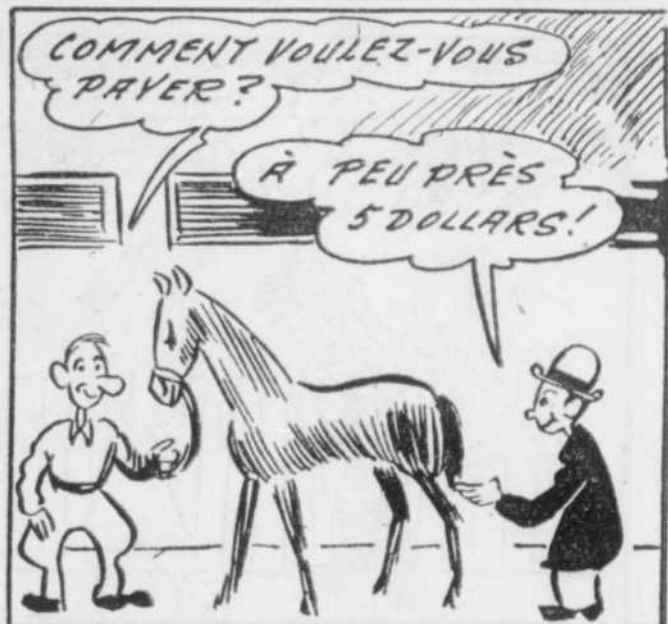
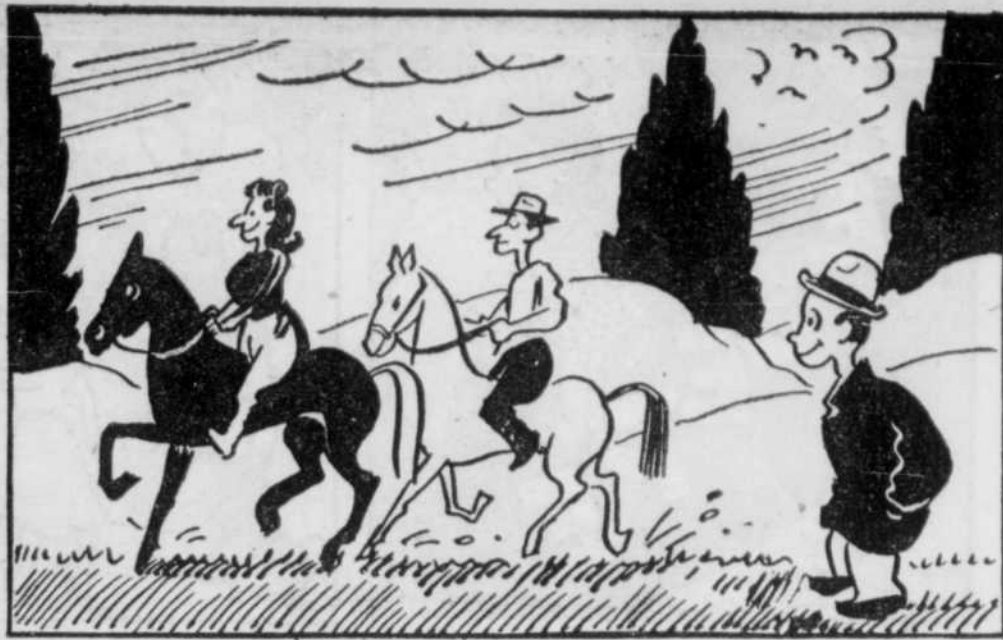
C'est pourquoi Vern se faisant passer pour Fergus, se rendra jusqu'à Chicago. Nous n'avons aucune affaire dans ce bout-là.

Et, ce soir-là, la compagnie "Triangle Finance" était fort affairée.

Ecoutez "Les Aventures du Saint" avec Jacques Auger — jeudis soirs, 8 h. à CKYL—CKCV—CHLN



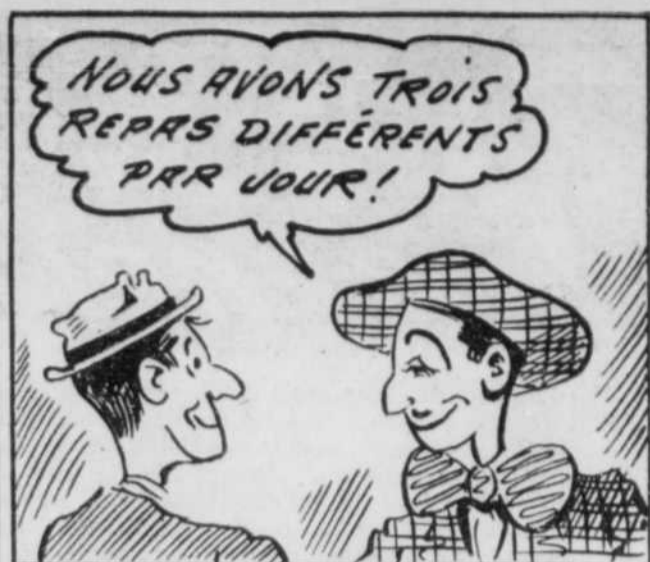
Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKYL-CKCY-CHLN-CFDA



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Le fabuliste disait en parlant des enfants, que cet âge est sans pitié. Il avait raison. Mais il oubliait de dire que certains êtres ne vieillissent jamais et reste toujours absolument implacables dans leurs affections, dans leur domination d'adulte sur les enfants. Il y a des mères qui considèrent leurs fils quadragénaires comme des enfants d'écoles.

Tout en reconnaissant qu'elles ont parfois raison, la normale veut qu'un homme marié tourne sa loyauté d'homme non plus envers sa mère, mais envers sa femme. Ceux qui ont été mal élevés auront de la peine à effectuer ce rajustement nécessaire. C'est pourtant ceux là qui en auront le plus besoin. S'ils ont été mal élevés, ils auront acquis de leur mère un respect disproportionné, exagéré, mal placé. Naturellement, en cette semaine qui a marqué la fête des mères, il est malséant de parler en mal des mamans. Mais elles aussi ont leurs faiblesses, et elles aussi ont besoin des corrections qu'elles ont distribué à leurs jeunes enfants. Car cette vie qu'elle donne, doit être vécue. Leur mission est de la donner, de la former, de la diriger, puis de la laisser vivre... Voyez plutôt cette lettre...

Cher monsieur Poulin,

Je suis marié depuis un an à un homme que j'aimais beaucoup. Je crois que je l'aime encore, mais il me rend la vie extrêmement malheureuse. Ses parents sont à l'aise et possèdent plusieurs propriétés. Nous habitons l'une de leurs maisons. Nous payons notre loyer régulièrement, mais ma belle-mère considère qu'elle a des droits sur ma maison parce qu'elle est la mère de mon mari et ne se gêne pas pour venir visiter en mon absence, fouiller dans mes choses, lire notre correspondance, puis critiquer par la suite, tout ce que nous faisons, particulièrement tout ce que je fais.

J'en ai plusieurs fois parlé à mon mari, mais il me répond toujours que c'est sa mère, et qu'enfin, elle a certains droits qu'il ne reconnaît pas à une

autre. Et il ne veut pas lui dire de lui remettre la clé.

L'autre soir, nous sommes allés manger chez elle et pendant le souper, elle s'est mise à critiquer le marché que j'avais fait la veille, la façon dont je faisais la cuisine, les robes que j'avais dans ma garde-robe et un compte de fournisseur que j'avais laissé traîner et qu'elle a recueilli dans ses perquisitions. Je me suis fâché, je l'avoue à ma honte. Mais je lui ai dit que ce n'était pas de ses affaires, que j'étais assez vieille pour conduire mon propre ménage et que je ne voulais pas d'espion chez moi en mon absence.

Je travaille, moi aussi, et je verse tout mon salaire à la maison. C'était une facture que j'avais faite de moi-même et que j'attendais payer de ma poche. Mais elle a fait une grande scène en disant que j'endettais son fils,

que j'allais les mettre dans le chemin avec mes extravagances et tout.

Croyez-vous que j'ai eu raison de me fâcher, et que je dois continuer à demander à mon mari de me protéger contre la persécution de sa mère?

Vous avez parfaitement raison, madame, de vous protéger et de protester contre l'intrusion injustifiable de votre belle-mère. C'est une femme sans éducation, sans manière, d'une grossièreté révoltante.

Il faut que vous vous rendiez bien compte que votre foyer est à vous. Vous en êtes la reine et l'un de vos premiers devoirs est de ne pas laisser votre dignité d'épouse subir de tels affronts.

Non seulement vous devez exiger de votre mari qu'il vous protège contre les perquisitions de sa mère, mais je vous recommande, s'il n'a

pas le courage de le faire lui-même, de prendre l'affaire en main. Puisque vous travaillez et que vous administrez votre argent, prenez quelques dollars dans votre poche et faites poser une nouvelle serrure à votre porte. Ce sera autant d'acquis. Puisque vous payez loyer, vous êtes chez vous, et même si votre belle-mère possède une clé, cela ne lui donne aucunement le droit de s'en servir pour aller fouiller dans vos effets. C'est virtuellement du cambriolage qu'elle fait, puisqu'elle va dans votre maison voler des renseignements qui ne lui appartiennent pas.

Encore une fois, vous avez parfaitement raison de vous défendre, et défendez-vous avec la dernière énergie. Autrement, cette femme d'une autre génération sapera les fondements de votre mariage, et vous asservira à sa volonté et à ses caprices comme elle a évidemment asservi son fils, puisqu'il manque aujourd'hui du courage nécessaire pour exiger le respect de sa femme. Sa faiblesse s'explique, puisqu'elle découle de la mauvaise éducation qu'elle a reçue. La votre serait fatale, si vous permettiez que votre foyer soit ainsi ouvert à la curiosité malsaine de votre belle-mère.

Je crois aussi que votre belle-mère sera la première à vous respecter si vous lui tenez tête. C'est une femme de caractère, évidemment. Et les caractères savent se reconnaître entre eux. Montrez-le

votre sans hésitation. Vous avez tout à gagner, rien à perdre. Mais hésitez et vous serez perdue.

ESQUISSES MUSICALES une présentation du mercredi soir à CKAC

A l'horaire de CKAC vient de s'inscrire pour le mercredi soir à 9 h. l'émission "ESQUISSES MUSICALES". Cette demi-heure hebdomadaire sera réservée au cours des prochaines semaines à faire entendre les primeurs des disques LP.

Les oeuvres des maîtres et parfois des compositions moins classiques composeront ce programme. Pour donner un aperçu mentionnons que la semaine dernière des oeuvres de Liszt - Ravel - Paganini et deux chansons du folklore interprétées par le ténor Jacques Labrecque composaient l'émission.

Les auditeurs apprendront avec plaisir que cette nouvelle série sera présentée par Roy Malouin. On connaît les succès de cet annonceur de jadis qui depuis quelques années déjà a abandonné le travail du micro pour se consacrer à l'administration. Il fera donc un retour sur les ondes pour présenter à l'auditoire de CKAC des oeuvres choisies.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

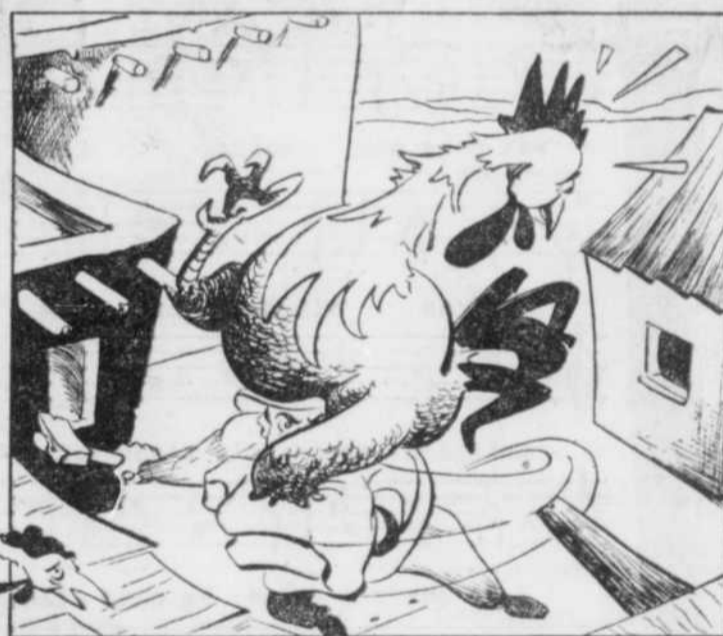


RAYMOND DESLAURIERS

Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCY — CHLN — CFDA



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CHLN — CRCV — CFDA



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.

CHANSONNIER Canadien

CHÉRIE

Paroles et Musique:
JEAN-LOUIS GAUDREAU

REFRAIN

Ché - rie, Ché - rie! - Un oi - seau des fau -
bourgs a chan - té ce ma - tin; Ché - rie, Ché -
rie! Il ve - nait c'est cer - tain Te con - fier mon a -
mour. Pour moi, ma mie, Tu le sais tes beaux
yeux sont ma vie; Si tu veux du bon - heur, Il en
est dans mon coeur, Pour toi, Ché - - rie!

COUplet

Tu as vingt-et-un ans Et pour toi c'est grand jour, Désor -
mais l'a - ve - nir t'ap - par - tient; Comme un gai trou - ba -
dour qui s'a - mène en chan - tant, Je viens t'of - frir ce gen - til re - frain:

TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - 1952

2

*Je ne sais trop pourquoi
Cupidon m'a souri
En visant de sa flèche ton coeur.
Et pourtant, grâce à toi.
Il m'est permis
De croire au bonheur.*



L'AUTEUR

Voici un jeune artiste, encore très peu connu du grand public, mais dont on parlera sûrement d'ici quelques mois. JEAN-LOUIS GAUDREAU, durant ses années de collège, manifesta d'abord un penchant vers le dessin; — lors d'un concours régional, il sortit vainqueur, méritant une médaille d'or du Député; — un jour, sans savoir pourquoi, il fit le portrait de Mimi D'Été, n'ayant pour tout modèle qu'une photo et le souvenir de l'avoir croisée dans les couloirs de Radio-Canada; de cette aquarelle il en reste une gentille lettre de la belle et grande artiste, précieuse relique de ses premières aspirations.

En septembre 1946, il s'inscrivit au Conservatoire Lascalle; après quatre années d'études, avec des professeurs tels que: Nicole Germain, Georges Landreau, Henri Poitras, etc. il s'allia quelques dévoués camarades et fonda la troupe: "Les Joyeux Copains" qui devint, par la suite: "Les Compagnons de St-Jacques"; puis, céda la direction de celle-ci à son collaborateur Jacques Pelletier, pour en fonder une autre: "Les Compagnons de la Gaité", laquelle parcourt la province et les états de la Nouvelle-Angleterre, remportant de beaux succès. Dès septembre prochain, JEAN-LOUIS GAUDREAU compte ouvrir son propre studio d'Art Dramatique à Montréal, afin d'y former et faire connaître quelques réels talents de chez nous.

La première oeuvre de notre auteur: "Mon P'tit Coin d'Amour", que les Editions du PASSE-TEMPS doivent mettre en vente sous peu, n'est plus inconnue pour bon nombre d'auditeurs de la Métropole; même Paris la possède depuis janvier. A l'émission "Les Chansonniers Canadiens, du 24 mai, outre "Chérie", publiée ci-contre, Fernand Gignac chantera également "Thérèse", deux valse extraites de l'opérette "LA FEE DU REVE".

La grande ambition de notre jeune chansonnier est de voir tous les interprètes CANADIENS de la chansonnette, suivre l'exemple d'Estelle Caron, de Gérard Paradis, de Fernand Gignac et de Monique Leyrac, qui ont gracieusement accepté de populariser des nouveautés musicales; il serait regrettable de constater qu'une chanson CANADIENNE trouve plus d'adeptes à l'étranger que dans le pays de son berceau!...

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCY.

Miss Canada

par André Rufiange

Il était journaliste... Depuis plusieurs semaines, les meurtres et les accidents, les vols et les incendies d'importance s'étaient accumulés et l'avaient tenu en haleine.

La nouvelle! La nouvelle! Il n'avait eu d'autre souci que la nouvelle à sensation depuis ces dernières semaines.

Puis, tout s'était calmé. Tout était revenu à la normale; les gens avaient cessé de s'entre-tuer, les autos de se balser, les voleurs de jouer au plus audacieux. La situation était revenue au plat normal d'une vie logiquement équilibrée. Quand on dit "plat", ce n'est pas l'expression d'une non-satisfaction de la part des gens; c'est le terme usuel des journalistes sans nouvelles.

Jérôme avait pourtant accueilli le calme plat avec béatitude, car l'abondance de travail l'avait vraiment, depuis quelque temps, régalé à satiété.

— Rien de bon, aujourd'hui, avait-il dit au chef des nouvelles.

— Rien?

— Oh! il y a bien une couple de personnes qui se sont cassé le nez dans un accident de la route, mais elles ne sont pas assez blessées pour faire un bon papier!

— C'est tout?

— Un vieillard est tombé du balcon d'un deuxième étage.

— Alors?

— Il n'est pas mort!

— Je prends l'après-midi de congé, si vous le voulez bien.

— J'allais te l'offrir, Jérôme. Tu l'as bien mérité.

— Merci. S'il y a quelque chose, appelez-moi.

— Tu t'en vas chez toi?

— Oui, seul avec mes pensées.

— C'est ce qu'on appelle la solitude, dit le chef des nouvelles en souriant.

— Vous m'avez eu!

— C'est une partie de ma revanche pour le poisson d'avril que tu m'as fait courir l'autre jour.

— Ah! Le vol du millionnaire Barker?

— Oui. Un peu plus, et l'article paraissait dans le journal.

— Bougre d'un nom!

— Alors, vas-t-en, Jérôme, vas te reposer! Je ne veux plus te voir avant demain!

— S'il y a quelque chose, appelez-moi, hein?

— Il n'y aura rien pour toi.

Et, sur ce, Jérôme quitta "La Lanterne" en sifflant, son veston sous le bras, un crayon encore sur l'oreille.

Dehors, il faisait un beau temps de fin-mai... L'air était pur comme une pucelle, cajoleur comme une amante. Jérôme déambulait sur l'avenue principale quand il rencontra son ami, Léandre.

— Vieux frère, comment vas-tu?

— Comme le temps; je suis gai et paresseux, répondit Léandre.

— Que fais-tu de ton corps, cet après-midi?

— J'aimerais le jeter à l'eau!

— Tu es bien installé ici, mon vieux Jérôme.

— Confortablement.

— C'est assez, quoi!

— Prendrais-tu un verre?

— Ça dépend de quoi?

— De ce que tu as.

— Mon cher Jérôme, un bon journaliste doit être prêt à parer à toutes les éventualités. Pense donc, s'il m'arrivait un blessé, ou une personnalité de marque. Il me faut avoir un stimulant, un apéritif, un digestif, un calmant, une boisson très forte, une moins forte, une faible, une boisson de haut prix, une...

— Je te comprends! Autrement dit, tu as de tout, parce que tu aimes te saucer le bec de temps à autre, n'est-ce pas?

Jérôme fit une moue, et dit mol-

— Température idéale pour se baigner, en effet... Mais moi, je me contenterai de me jeter sous la douche, et de me reposer ensuite sous un arbre, à l'arrière de chez moi.

— Tu m'invites?

— Pourquoi pas?

Ils s'esclaffèrent et gagnèrent la demeure de Jérôme. C'était un petit appartement de trois pièces dans

lement, en esquissant un sourire: — Enfin, si tu veux le prendre sur ce ton, je ne te contredirai pas!

— Sers-moi un rye seulement: ça sera tout.

— Je te servirai mieux que ça. De l'alcool basques: un izarrá glacé.

— D'accord.

On but un verre, puis un second. Cet alcool basque est renommé de par le monde pour satisfaire la soif

— La connais-tu personnellement?

— Non.

— Alors?

— Je me présenterai. Elle aura sûrement lu un de mes reportages. Entre journalistes, on coopère, hein?

— Chanceux, si tu obtiens un rendez-vous de cette femme.

Sûr de lui, Jérôme se leva pour aller appeler la fille du juge, et prononça nettement:

— Je vous dis que je l'ignore.

— Mais!

— Ecoutez, monsieur, vous demandez à parler à Mlle Lacour. Je vous dis qu'elle n'est pas ici. Vous me demandez si vous pourriez la rejoindre ailleurs; je vous dis que je l'ignore. Alors n'insistez plus, voulez-vous. Vous rappellerez une autre fois.

— Merci... fit Jérôme, déconcerté.

Et il ferma l'appareil.

Soudain, réfléchissant à ce qui lui arrivait, il crut deviner que son interlocutrice de tout à l'heure était Jeanne Lacour elle-même.

Pourquoi alors aurait-elle refusé de se présenter? Parce qu'il s'est nommé? Que pouvait-elle lui reprocher, pour ne pas lui parler?

Il courut dans son jardin, fit signe à Léandre de venir. Celui-ci obéit aussitôt.

— Tu vas signaler ce numéro et demander à parler à Jeanne Lacour. Si on demande qui appelle, tu diras que "La Rubrique". C'est son journal.

— Pourquoi...?

— Ne pose pas de question. Si elle répond, tu me passeras l'appareil.

Sans rien comprendre aux instances de son camarade, Léandre s'exécuta.

— C'est "la Rubrique"... dit-il au bout de quelques instants... Allo, c'est vous, mademoiselle Lacour?... Un instant, s'il vous plaît.

Les suppositions de Jérôme étaient donc bien fondées. C'était Jeanne Lacour qui lui avait répondu un moment auparavant. Il prit l'appareil que lui tendait Léandre, et prononça:

— Allo, mademoiselle Lacour?

— Oui, monsieur.

— Imaginez-vous que c'est Jérôme Kirouac qui parle... dit-il sarcastiquement.

— Ah...

— Ah! oui...

— Encore vous?

— Encore moi, en effet.

— Je... je regrette de ne pas vous avoir parlé tout à l'heure. J'avais des choses à faire bafouilla Jeanne.

— Est-ce que ces choses sont terminées?

— Euh... presque, oui.

— J'en suis heureux.

Puis le journaliste reprit, d'une voix plus conciliante, même très correcte:

— Mademoiselle Lacour, j'ai eu l'occasion de vous voir à quelques reprises et de vous "lire" souvent. Malheureusement, les événements ne se sont jamais croisés de façon à ce que nous soyions présentés.

— Dommage, je vous connais de nom moi aussi, mais...

— Ne croyez-vous pas que l'on pourrait remédier à la situation?

— Que voulez-vous dire?

— J'irai vous chercher ce soir et nous irons, avec un autre couple, là où ça vous plaira d'aller.

— Je regrette...

— Vous ne pouvez pas? Vous avez déjà un rendez-vous?

— Non, je n'ai pas... c'est-à-dire que oui... Euh, je ne peux pas, ce soir, car j'ai bien des choses à faire.

— Ah! Encore ces choses...

— Excusez-moi, monsieur Kirouac, mais c'est impossible.

— Alors, nous ne pouvons pas nous connaître ce soir?

(suite à la page 22)



le nord de la ville. A l'arrière, cependant, il y avait un parterre passablement spacieux où Jérôme avait installé chaises, balançoires et hamacs.

— Tu es bien installé ici, mon vieux Jérôme.

— Confortablement.

— C'est assez, quoi!

— Prendrais-tu un verre?

— Ça dépend de quoi?

— De ce que tu as.

— Mon cher Jérôme, un bon journaliste doit être prêt à parer à toutes les éventualités. Pense donc, s'il m'arrivait un blessé, ou une personnalité de marque. Il me faut avoir un stimulant, un apéritif, un digestif, un calmant, une boisson très forte, une moins forte, une faible, une boisson de haut prix, une...

— Je te comprends! Autrement dit, tu as de tout, parce que tu aimes te saucer le bec de temps à autre, n'est-ce pas?

Jérôme fit une moue, et dit mol-

complètement; et il n'enivre pas son homme.

Jérôme et Léandre décidèrent de passer la soirée ensemble, accompagnée de jolies filles, évidemment.

— Qui demanderas-tu? fit Jérôme.

— Marielle. C'est une fort bonne amie à moi. Toujours désireuse de se ballader. Très chic, cette fille.

— A la bonne heure!

— Et toi?

— Je ne sais pas encore... Que penserais-tu si je demandais Jeanne Lacour?

— La fille du juge?

Oui.

— Celle qui vient d'être nommée présidente du Cercle des Journalistes Féminins?

— Oui.

— Est-ce la même qu'on a couronnée "Miss Province de Québec"?

— Elle-même.

— Bougre d'un nom! Tout un morceau de femme! Tout un patron!

— Un sucré!

— Je l'obtiendrai.

— T'a-t-elle déjà vu?

— Une couple de fois. Mais nous ne nous sommes pas parlé. Je n'avais jamais le temps de me présenter.

Mais, ce soir, j'ai tout le temps voulu!

— Bonne chance!

Jérôme signala le numéro du juge Lacour.

— Allo! fit une mignonne voix, à l'autre bout du fil.

— Pourrais-je parler à mademoiselle Jeanne, s'il vous plaît?

— Qui l'appelle?

— Jérôme Kirouac.

— Jérôme Kirouac... répéta la voix. Euh... je regrette, mais Mlle Lacour n'est pas ici.

— Vous savez où je peux la rejoindre?

— Non, malheureusement, je crains que vous ne puissiez la rejoindre nulle part en ce moment.

— Mais enfin, insista Jérôme, elle doit être quelque part!

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



— Non.
— Un autre soir, peut-être?
— Peut-être.
— Vous permettez que je vous rappelle? La prochaine fois, vous accepterez?
— Je ne vous le promets pas.
Etonné, Jérôme hésita quelque peu avant d'ajouter:
— Ah bon, je comprends... Pas nécessaire d'en dire plus long. Je vous remercie de votre extrême gentillesse, recommença-t-il avec sarcasme. Nous nous verrons peut-être au ciel!
Puis il ferma violemment l'appareil.
Léandre, qui avait écouté la conversation, tira son copain par le bras en lui disant:
— Pas chanceux!
— La garce!
— Allons, ce n'est pas parce qu'elle t'a refusé qu'elle est une garce! Rares sont ses sorties, tu sais. Elle se conserve pour son boulot, la petite. On dirait vraiment que c'est tout ce qui importe pour elle: le boulot.
— Depuis qu'elle a gagné le titre de "Miss Province de Québec", ça lui a monté à la tête, semble-t-il.
— Ne sois pas méchant.
Jérôme était non seulement déçu, mais blessé dans son orgueil.
Encore jeune, à 28 ans, il était beau garçon. Pas de ces types Adonis, avec boucles frisées, et épaules trois fois plus larges que la taille. Mais Jérôme était beau, parce qu'il était mâle. De grandeur moyenne, il n'était ni gros ni maigre, avait de beaux yeux d'un brun très foncé, des cheveux épais et mollement peignés, une figure souriante dans sa carrure vaillante.
Il aurait pu se marier plusieurs fois, tellement il avait d'emprise sur les filles qui, à l'occasion, l'accompagnaient. Mais Jérôme, justement, ne voulait pas d'une "fille". Ce qu'il recherchait, c'était une "femme", avec tout l'attrait physique et moral qu'une vraie femme possède.
Il la voulait distinguée, intelligente, mondaine, sportive, belle et chic.
Il la voulait blonde, mince, élégante, avec des yeux bleus et des jambes parfaites.
Son idéal de femme était le portrait de Jenne Lacour, quoi!
Et il venait de rater sa chance avec cette même demoiselle. Il avait peu souvent eu l'humiliation d'un refus de la part d'une femme. Et même s'il avait beaucoup d'admiration pour "Miss Province de Québec", il ne pouvait digérer le refus qu'elle lui avait opposé.
Sans sourcilier, il décrocha le téléphone de nouveau, signala le numéro de "la Lanterne", et demanda à parler au chef des nouvelles.
— Je vais avoir une douce revanche, dit-il à Léandre, en se

tournant vers lui.
— Que feras-tu?
La voix du chef des nouvelles se fit entendre au bout du fil:
— Allo!
— C'est Kirouac.
— Qu'est-ce qui te prend?
— Je veux faire un reportage sur les inondations.
— Tu l'as refusé, hier.
— J'ai changé d'idée.
— Ah?
— Je le ferai!
— D'accord, mais tu n'auras pas la primeur car Jeanne Lacour signe un compte rendu sur ces inondations dans "la Rubrique" d'aujourd'hui!
— Je l'ai vu.
— Alors?
— C'est justement ce que je veux. Mon reportage sera dix fois meilleur que le sien. Je me moquerai de ses prétentions. Elle a insisté sur ceux qui ont échappé au sinistre; je montrerai aux lecteurs les centaines de sinistrés qui ont perdu leurs foyers. Elle a fait voir la chose sur un angle optimiste; je la ferai voir sur un angle pessimiste; ça captive plus!
— Tu redeviens le méchant journaliste que j'ai toujours connu.
— J'ai mes raisons.
— Alors tu passeras chercher tes billets de trains.
— D'accord.
— Viens avant trois heures, demain, car je n'y serai pas après cette heure.
— Ah?
— Je suis juge au concours de "Miss Canada" demain.
— Hein?
— Au concours de "Miss Canada" à Toronto. Je saute dans l'avion à 4 h. 30.
— Au concours de "Miss Canada"... Quelles sont les concurrentes?
— Mais voyons... Tu n'as pas entendu parler de ce concours de beauté et de talent?
— Mais...
— Elles sont dix... Dix concurrentes qui représentent chacune leur province respective.
— Dites-moi... Est-ce que "Miss Province de Québec" est-ce que Jeanne Lacour fait partie de ce concours?
— Evidemment...
— Ça, par exemple! dit Jérôme, consterné.
— Ta petite amie, en chair et en os! fit le patron en s'esclaffant.
— Patron?
— Oui.
— J'aurais une faveur à vous demander.
— Laquelle?
— Ça vous embête de vous rendre à Toronto?
— Euh...
— Ça vous embête, n'est-ce pas? reprit immédiatement le journaliste.
— Bien...
— Oui, oui; ça ne vous plaît pas du tout.
— Pourquoi insistes-tu pour me faire dire que ça m'embête?
— Parce que je veux y aller à votre place!
— Toi? Toi qui n'aimes pas les concours de beauté?
— Combien y a-t-il de juges à ce concours?
— 10.
— Seulement?
— Oui. Un par province.
— Et c'est notre journal qui a été invité à représenter la province de Québec?
— Oui.
— Patron, laissez-moi y aller!
— Bon! Si tu y tiens tellement, vas-y.
— Merci mille fois...
— Bonjour.
— Euh... patron!
— Oui?
— Laissez faire pour le reportage sur les inondations. Oubliez tout!
— Jérôme, prononça le chef des

nouvelles, je crois que tu deviens fou!
Sans répondre, Jérôme ferma l'appareil et lança à son ami Léandre:
— Suis-moi!
Il alla acheter un exemplaire de "la Rubrique" au coin de la rue, et lut en première page:
"Demain soir aura lieu, à Toronto, la finale du concours national de "Miss Canada". Parmi les dix finalistes qui se feront la lutte, on trouve notre collaboratrice, Jeanne Lacour.
Notre journal est heureux de voir une de ses journalistes porter le titre de "Miss Province de Québec", et il serait doublement honoré si Mlle Lacour parvenait à gagner le titre de "Miss Canada"...
Un peu plus loin, le journal rapportait:
"D'après un relevé de la Presse Nationale, deux concurrentes sont actuellement favorites. Il s'agit de "Miss Province de Québec" (Mlle Lacour) et de "Miss Manitoba" (Mlle Reardon). Selon l'agence de nouvelles, les deux seraient assurées de trois votes chacune, ce qui ne laisserait que 4 votes pour les 8 autres concurrentes."
— J'ai mon affaire! s'écria Jérôme. Regarde, Léandre, on dit ici que, parmi les votes assurés à Jeanne se trouve celui de la province de Québec.
— Et tu ne voteras pas pour elle?
— Bien sûr que non! Je t'ai dit que je prendrais ma revanche.
— Sapré Jérôme!
— J'ai bougrement hâte de voir la mine déconfite de Mlle Lacour quand elle saura que je suis juge.
— J'espère que tu ne fais pas un faux pas.
— Ne t'inquiète pas.
— Bonne chance! fit Léandre en quittant son ami.
— Ne t'en vas pas. Nous sortons ensemble quand même, ce soir.
— Mais...
— Une compagne? J'en aurai une. Je pourrais en avoir des dizaines! Il n'y a pas que cette sotte de fille, dans le monde!
Et, le soir venu, les deux copains, avec, à leurs bras, leurs amies, firent la ronde des cabarets et passèrent une gaie soirée.
Au "El Pancho", qui ne rencontrèrent-ils pas? Jeanne Lacour en personne! Et avec un autre homme, à part ça!
— C'est donc ça, "les choses" qu'elle avait à faire ce soir...
L'amertume croissait dans le cœur de Jérôme qui, lorsqu'il monta à bord de l'avion devant le mener à Toronto, promit à ses amis l'échec de Jeanne Lacour.
Dans de jolis maillots de bain, les concurrentes défilèrent tour à tour. Arriva Jeanne Lacour, qui sourit à l'assistance, s'avança élégamment jusqu'au centre du théâtre.
Tout-à-coup, en regardant les juges attentifs, elle aperçut Jérôme. Elle ne put contenir sa surprise; son sourire tomba pour quelques secondes. Jérôme jubilait intérieurement; sa revanche commençait. Mollement, il fit un salut de la tête à celle qui n'en revenait pas de sa surprise et il lui sourit ironiquement.
Huguette reprit bientôt son sourire, se tourna de tous côtés, tel un mannequin professionnel, puis sortit de scène.
Le concours tirait vers sa fin. Les finalistes, après avoir paradé en maillots de bain, étaient venues tour à tour faire un numéro de chant, de comédie, de diction ou de musique. Restait maintenant le défilé en robe du soir.
Encore une fois, lorsque Mlle Lacour passa devant Jérôme, celui-ci lui dédia un sourire ironique.
— Les juges feront maintenant leur choix final, déclara le maître de cérémonies, et nous connaissons dans quelques instants le nom de "Miss Canada". A ce titre, comme on le sait, se rattache une récompense en argent de \$5,000, ainsi

qu'un voyage de trois mois en Europe.
Cette déclaration fut saluée par un tonnerre d'applaudissements. Enfin, l'assistance se tut. Seul un léger murmure parcourait la salle, pendant que les juges remettaient au maître de cérémonies leurs bulletins de vote.
Dans sa loge, Jeanne pleurait, car elle avait pressenti le désir de Jérôme de la voir éliminée. Et il lui aurait absolument fallu ce vote pour l'emporter sur "Miss Manitoba", Mlle Reardon.
Le rideau s'ouvrit bientôt devant les dix finalistes nerveuses. Côte à côte, se tenaient Mlles Reardon et Lacour.
— Mesdames, mesdemoiselles, messieurs... saluons comme elle le mérite, notre nouvelle Miss Canada 1952... Mlle Jeanne Lacour!
La surprise fut trop grande pour Jeanne. Pendant qu'on applaudissait à tout rompre sa victoire, elle s'affaissa et dut être transportée à sa loge. Jérôme s'empressa de s'y rendre, et, pénétrant dans la loge, il cria:
— Mlle Lacour?
— Vous avez donc voté pour moi? fit-elle en lui sautant au cou.
— Oui... Je n'ai pu faire autrement... Vous êtes tellement belle...
— Oh, merci... merci! Maintenant, je peux vous dire pourquoi je n'ai pas accepté votre rendez-vous, hier.
— Pourquoi?
— Parce que je ne voulais pas être vue avec un représentant de "la Lanterne" le même jour que j'avais, ce soir, droit de vote. Je voulais gagner le concours honnêtement, sans tricheries... Et je voulais qu'on le sache!

— Alors nous pourrions sortir, maintenant?
— Ramenez-moi à Montréal, voulez-vous?
— Bien sûr, Jeanne.
— Et par chemin de fer. Ça nous donnera plus de temps pour nous connaître!

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques: Au Ritz-Carlton, le 20 mai, Ana de Veglio, soprano.
Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: Au Théâtre des Compagnons, "Voulez-vous jouer avec moi", par le Théâtre Marist; A l'Auditorium St-Laurent, du 17 au 25 mai, festival des classiques du cinéma; Au Théâtre des Compagnons, le 19 mai, récital-causerie sur la musique canadienne par André Asselin, pianiste; Au Plateau, le 21 mai, Elena Nikolaidi, contralto du Metropolitan Opera.
Concert gratuit: Au Plateau le 16 mai en soirée, aura lieu, sous la présidence de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province, et Mme Gaspard Fautoux, le grand concert annuel de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries. Sept pianistes sont inscrits au programme.
Expositions: Au Musée des Beaux-Arts, le 69e Salon Annuel du Printemps; A l'Art Français, jusqu'au 17 mai, peintures de Gunter Heymann; A la Galerie Antoine, jusqu'au 20 mai, peintures de Stefanoff; Au Secrétariat, 3815 avec Calixa-Lavallée, 5e série de dessins d'enfants.

5 lbs Coupons 89¢
En ballots de 1 livre chacun, une couleur
Demandez notre catalogue et calendrier 1952, Gratuit.
Mme I. SCHAEFER, ENRG.
B.P. 174, Drummondville, P.Q.

Bagues à
DIAMANT
alliances et
CADEAUX
de MARIAGE
une
spécialité
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DQ. 0640

Pour ajouter aux charmes de
VOTRE
'LUNE DE MIEL'
VOICI de précieuses suggestions dont vous saurez profiter, vous assurant ainsi tout l'agrément et le confort possibles.
Il en sera de même pour des
VACANCES d'ÉTÉ
IDEALES

LE PLUS BEAU SITE
DES LAURENTIDES
**VAL MORIN
LODGE**
L'ENDROIT IDEAL POUR
VOYAGE DE NOCE
DANSE TOUS LES SOIRS
AVEC ORCHESTRE
PRIX SPECIAL POUR NOUVEAUX
MARIÉS — Chambres munies de
bain, radio, téléphone — Succu-
lente cuisine — Tous les sports.
Pension complète à partir de \$7.00
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.
Route 11 — Val Morin
Tél.: Ste-Agathe 1190

**HÔTEL
LA
SAPINIÈRE**
VAL DAVID-P-Q
Sur les bords Pour vacances
d'un lac repos
60 chambres voyages de
cottages nocé
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

**TRAVELAIDE
BUREAU**
VOYAGE de NOCE
Bureau ouvert le soir afin de
vous permettre de venir ensemble
consulter notre abondante
documentation. Renseignements
et services gratuits.
HOTELS — AIR — FER — MER
UN. 6-6501
8 a.m. à 9 p.m. du lundi au
vendredi — Samedi, 3 p.m.
1010, Ste-Catherine O.



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

CKCV sur les ondes à partir de 6 heures a.m. Jacques Fortin de CHRC — Nouveaux programmes à l'horaire de CKCV — CHRC présente Gilbert Darisse et son orchestre.

On a l'habitude de dire que la venue de l'été marque un ralentissement dans l'activité radiophonique. On pense souvent avec regret à telle ou telle émission favorite qui disparaît des ondes pour quelques mois. Mais en ce qui concerne CKCV, la nouvelle saison apporte des changements importants qui vont donner un regain de vie à sa programmation. Signalons tout d'abord que "la voix du jeune Québec" se fait désormais entendre à compter de six heures le matin, sur semaine. On veut ainsi desservir le public, apparemment très vaste, qui est obligé de se lever tôt pour se rendre à l'ouvrage. Guy Tremblay, un jeune qui comble les emplois d'annonceur et d'opérateur, doit maintenant se lever avec la barre du jour prendre charge de cette première heure d'émission à CKCV. "Soleil Levant" il présente de la chansonnette française très gaie et de la musique canadienne car on veut plaire tout à la fois au public rural et à la population urbaine. Bulletins de température, heure précise et autres informations complètent le tout. A six heures quarante-cinq reste inscrit le programme "Radio Sacré-Coeur". Et à sept heures débute comme toujours le fameux "Programme St-Georges Côté" qui jouit sans cesse de la faveur populaire. Citadins et campagnards sont assurés de bien commencer la journée s'ils s'intonisent CKCV des six heures le matin.

Roger Lebel, dont la popularité a été confirmée par un double triomphe lors du récent concours de RADIOMONDE, est l'annonceur attribué à une émission qui passe le samedi soir, de dix heures à dix heures trente, sur les ondes de CHRC., pour être également retransmise par C.K.A.C. Il s'agit du programme musical qui met en vedette Gilbert Darisse et son orchestre. Cette représentation originaire du Château Frontenac, habituellement de la Salle Jacques-Cartier. Pour une demi-heure de musique de danse agréable, on ne peut être mieux

servi. On sait d'ailleurs le bon renom de Gilbert Darisse et ses musiciens du Château.

Un autre événement qui a fait sensation cette semaine à Québec, ce fut la venue au Colisée de Frankie Carle & Son Orchestre. Bien connu par le disque et la radio, Frankie Carle a trouvé dans la Vieille Capitale... un nombre considérable d'admirateurs et admiratrices. C'était une autre présentation de Jacques Laroche, impresario des Soirées Classiques, qui a retenu les services de plusieurs autres orchestres très en vogue pour les prochaines semaines.

En outre de l'émission "Soleil Levant", l'horaire de CKCV s'enrichit de quelques nouvelles émissions. Il y a d'abord, chaque matin à neuf heures trente, la présentation de Swift: "Vive La Galette". Le texte fantaisiste est de Jacques Gauthier. Les vedettes sont Monique Leyrac, Léon Lachance et Emile Genest. Eddy Tremblay dirige l'ensemble musical. Comme on le constate trois des membres de cette équipe sont des ex-québécois, plus précisément des anciens de CKCV. L'émission est des plus agréables à écouter. Il est bon de noter aussi que le mardi soir à huit heures une nouvelle présentation de disques est offerte sous le titre: "Vedettes CKCV". La chansonnette française interprétée par deux vedettes, l'une masculine et l'autre féminine constitue la partie principale de cette demi-heure hebdomadaire. Un ou deux monologues comiques par les artistes comme Bach, Lamoureux et autres, agrémentent le programme pour lequel Bob Quinn écrit un texte approprié.

Et le programme "Paris chante" qui était déjà très en vogue de cinq à sept-heures, chaque jour prend une ampleur nouvelle puisqu'il passe aussi de midi à deux heures. Le concours du téléphone est porté à dix appel par jour et le concours par la poste qui était attaché à cette tranche horaire reste tel quel. On retrouvera Jacques Duval com-



Au cours du Gala du Club Cinématographique Christy, l'instigateur a remis un trophée à celle qui a été désignée comme la caissière de cinéma la plus populaire de Québec. Le concours s'est fait par le truchement de CKCV et la gagnante a recueilli à elle seule plus de 13,000 votes. Il s'agit de mademoiselle Anne-Marie Plamondon.

me animateur des deux éditions de "Paris Chante".

A CHRC: nouvelle voix, nouvelles personnalités. Depuis un certain temps déjà, on entend comme annonceur régulier Jacques Fortin. Ce jeune homme, originaire de la région du Lac St-Jean, avait déjà à son acquis une expérience de quelques années à CHRL, Roberval, lorsqu'il s'est amené au micro de CHRC. Précédemment, il avait poursuivi ses études classiques. A Québec, il a tout de suite conquis la sympathie de l'auditoire et l'estime de ses nouveaux camarades. On l'entend particulièrement au "Club Rendez-Vous". Bon succès à Jacques Fortin!

M. Charles E. Harpe, membre de la Société des Ecrivains Canadiens, de la Société des Poètes canadiens-français et auteur du roman radiophonique inédit: "Les Trottoirs de Québec" mis en ondes par CKCV cinq fois la semaine à sept heures trente, est aussi un spécialiste des jeux scéniques et des pageants; aussi est-il très en demande comme tel. L'été qui vient lui réserve un programme très chargé. Qu'on en juge: du 24 au 29 juin, M. Harpe dirigera la deuxième série de "Les Anciens Canadiens", à St-Jean Port-Joli; du 4 au 9 juillet il aura la tâche de présenter le "Mystère de St-Raphaël, sur le parvis de l'église de St-Raphaël de Bellechasse, paroisse

qui célébrera alors de façon grandiose le centenaire de son existence; dans ce cas, deux cent artistes participeront au jeu. M. Harpe a aussi sur le métier le pageant "La Moisson du Souvenir" qui sera présenté du 24 juillet au 3 août à l'occasion du centenaire de la paroisse de St-Alexandre de Kamouraska. Le 3 août, M. Harpe veillera à la reprise du "Credo du Paysan", qui sera une des manifestations organisées par marquer le deuxième centenaire de St-Charles de Bellechasse. Du 19 au 23 août, au Collège Ste-Anne de la Pocatière, au cours du congrès de l'U.C.C., M. Harpe présentera le "Jeu de la Race qui ne meurt pas", et du 5 au 26 octobre, il reprendra la direction de "La Passion", à St-Jean Port-Joli, dans une salle rénovée et maintenant munie d'accessoires qui permettent les plus audacieuses réalisations scéniques.

Entretiens, M. Harpe, qui est aussi président de la St-Jean-Baptiste de sa localité, trouve le moyen de prononcer de nombreuses conférences. Tout récemment il en prononçait même à Springfield, Mass.

Malgré toute cette activité, sa production radiophonique ne souffre ni retard ni ralenti, et le sketch quotidien de CKCV, "Les Trottoirs de Québec", conservant tout l'intérêt qu'on lui connaît, conserve l'affiche et ne semble pas menacé de disparaître pour la saison estivale.

Pour en revenir à Jacques Laroche et aux "Soirées Classiques", cette organisation annonce une "primeur sensationnelle à Québec": un récital par Walter Gieseking, "le plus célèbre pianiste au monde." Ce régal sera offert au Capitot, le lundi 9 juin.

Le Veilleur.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Vous êtes maintenant dans la tristesse; mais, quand je vous verrai, votre cœur sera rempli de joie, et cette joie, personne ne pourra vous l'enlever.

(Jean 16, 22)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

Vous le savez, mes frères bien-aimés, il faut être prompt à écouter, mais lent à parler et lent à se mettre en colère; car la colère ne produit pas la justice de Dieu dans les âmes.

(Jacques 1, 19-20)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Un Succès Formidable



Samedi-Dimanche

Le PLUS GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ DU CANADA FRANÇAIS

- *Notre plus grand mutilé de guerre n'est pas décoré*
- *Les dix sortes de loups et comment les repousser*
(par MARJOLAINE HEBERT)
- *Les admiratrices de Dassary ont scalpé un photographe*
- *L'amour du gain est plus fort que la police*
- *Un Don Juan a payé de sa vie sa manie de l'étalage du luxe*
- *Marie "la menace" a remplacé Theda "la vamp"*
- *Un évadé du paradis rouge nous a parlé*
- *Cet homme connaît le moment de votre mort*
- *Sténo! votre patron vous accuse*
- *8 pages de comiques en couleurs*
- *Roman complet: "La main du destin" 12 pages*
- *La vie illustrée du Général Eisenhower*

et une quantité de comiques — Reportages
Caricatures — Dessins — Photos — Etc., Etc.

3 sections
En vente PARTOUT

15¢

*mais vaut
le double*

LE NUMÉRO